



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 11

## Démonstration éloquent de la crise du plastique à l'échelle mondiale

La crise écologique concernant l'utilisation mondiale de plastique est sur toutes les lèvres. On parle d'un million de bouteilles en plastique achetées chaque minute au travers le monde. Ces chiffres sont parfois si gros qu'on peut avoir de la difficulté à imaginer que cela représente réellement. Puisqu'une image vaut mille mots, Reuters présente une visualisation de la quantité de bouteilles de plastique utilisées mondialement. Si vous n'aviez pas déjà votre bouteille réutilisable, cela vous convaincra certainement.

**À voir** ... : [https://graphics.reuters.com/ENVIRONMENT-PLASTIC/0100B275155/index.html?fpid=87703&m32\\_fp\\_id=8RM3Zp&ctx=newsletter&m32\\_fp\\_ctx=DI\\_MASTER\\_Relational](https://graphics.reuters.com/ENVIRONMENT-PLASTIC/0100B275155/index.html?fpid=87703&m32_fp_id=8RM3Zp&ctx=newsletter&m32_fp_ctx=DI_MASTER_Relational)

## Première estimation des engins de pêche commerciaux perdus dans les océans du monde

Les engins de pêche ou «engins fantômes» abandonnés, perdus ou autrement rejetés contribuent de manière substantielle à la pollution marine mondiale, générant des impacts environnementaux et socio-économiques étendus. Jusqu'à présent, on ne disposait pas d'une vision globale claire de la quantité et du type d'engins de pêche perdus dans le monde.

En utilisant les données de 68 études publiées entre 1975 et 2017, les chercheurs ont produit la première estimation mondiale des pertes en engins de pêche commerciaux dans nos océans. "L'étude estime que 6% de tous les filets de pêche, 9% de tous les pièges et 29% de toutes les lignes sont perdus ou jetés dans nos océans chaque année", explique Kelsey Richardson, Ph.D. étudiant de l'équipe des débris marins du CSIRO, qui a dirigé l'étude.

Lorsque les engins de pêche deviennent une pollution marine, cela a des conséquences importantes pour la vie et les habitats marins et peut constituer un danger pour la navigation. Les engins de pêche peuvent prendre des centaines d'années à tomber en panne.

L'étude, publiée dans *Fish and Fisheries*, a également révélé que le nombre d'engins de pêche commerciale perdus en mer avait augmenté avec le temps.

Natalie Kikken, CSIRO (Source : Samudra Alerts)

CAOPA



des océans  
sans plastique

REPF

## **Une Planète, un Océan / un cours gratuit pour mieux pour lutter contre nos eaux en péril (en anglais seulement)**

**A propos de ce cours** - L'océan est-il la véritable dernière frontière? Les humains ont une meilleure compréhension de la surface de la lune que des profondeurs de ces eaux. Mais ce que nous savons de l'océan prouve qu'il offre une multitude de possibilités: connecter le monde; soutenir des fonctions économiques, culturelles et environnementales essentielles et fondamentales - malgré le fait qu'elles soient menacées de manière significative. Stressés par des modes de vie insoutenables et les demandes croissantes d'une population mondiale croissante, comment pouvons-nous devenir de bons intendants de cette énorme ressource naturelle?

Dans ce cours, apprenez des plus grands experts mondiaux en sciences de la mer. Ils présenteront les problèmes et les solutions potentielles - fondés sur une recherche scientifique rigoureuse - pour lutter pour nos eaux en péril.

### ***Ce cours est pour:***

- ceux qui ont aimé la planète Terre et la planète bleue
- les praticiens du développement durable qui ont besoin d'un aperçu scientifique de la préservation et de la conservation des océans et des écosystèmes qu'ils soutiennent
- les acteurs du secteur privé - tels que ceux qui travaillent dans les domaines de la durabilité et de la responsabilité des entreprises, de l'énergie, de la pêche et d'autres industries liées aux océans - qui souhaitent comprendre l'interaction durable de leur domaine avec ces ressources
- les étudiants gradués et étudiants de premier cycle en océanographie, sciences de l'environnement, droit de l'environnement, développement durable, entreprises durables et domaines connexes
- les activistes du changement climatique ou les praticiens intéressés par la science et la gouvernance actuelles de l'utilisation et de la préservation des océans

### ***Ce que vous allez apprendre :***

- la physique, la biologie, la chimie et la géologie de l'océan
- comment les interactions humaines avec l'océan affectent sa résilience
- les règles et la réglementations régissant l'utilisation des océans et les aspects économiques connexes des écosystèmes océaniques
- des solutions durables pour l'utilisation des ressources naturelles, la protection de l'habitat, la pêche et les systèmes côtiers

**Cliquer sur ou voir le lien :** [https://www.edx.org/course/one-planet-one-ocean-2?\\_blank=](https://www.edx.org/course/one-planet-one-ocean-2?_blank=)

Source : Coalition Canadienne pour la Connaissance des Océans

### **Références documentaires / Vidéos**

Plastique, la grande invasion (reportage complet)  
<https://www.youtube.com/watch?v=K1jlbhuKTrE>

Planète-conférences - Déchets plastiques et pollution marine: problématiques et solutions innovantes

<https://www.youtube.com/watch?v=4AJ1A-GqzzY>

Océan de plastique

[https://www.youtube.com/watch?v=-1T\\_uJFDtil](https://www.youtube.com/watch?v=-1T_uJFDtil)

Vraiment fantastique, le plastique ? Plutôt dramatique pour les océans

<https://www.youtube.com/watch?v=MXFweeXCUJM>

Ocean Cleanup déclare la guerre aux déchets en plastique et commence par le 7ème continent

<https://www.youtube.com/watch?v=SkQAkf4dCHI>

Le problème insoluble du plastique

<https://www.youtube.com/watch?v=tSsvapt4aH4>

La pollution plastique, un fléau pour le monde marin

<https://www.youtube.com/watch?v=wSoVza7jc8IL> l'impact environnemental du plastique...

<https://www.youtube.com/watch?v=46duwUy7LHO>

Environnement : un océan de déchets

[https://www.youtube.com/watch?v=xim\\_J4bRiwQ](https://www.youtube.com/watch?v=xim_J4bRiwQ)

Le continent de plastique, ou "8ème continent" | AFP Animé

<https://www.youtube.com/watch?v=C1b82uX08wU>

Peut-on venir à bout de tout le plastique que nous produisons ?

<https://www.youtube.com/watch?v=Um3-Pks58PQ>

Reportage Choc Le Plastique Menace Sur Les Océans

<https://www.youtube.com/watch?v=u0vfEXMPNbw>

Des solutions pour éliminer le plastique | Xenius | ARTE

<https://www.youtube.com/watch?v=MqNV3N3gFhs>

POLLUTION MERS et OCEANS : BOUTEILLES PLASTIQUE sauvegarde des OCEANS et vie marine des DECHETS ?

<https://www.youtube.com/watch?v=vVvkU7K5gfl>

Plastique : tour du monde choc de la pollution des océans

<https://www.youtube.com/watch?v=F9vosz5sGug>

L'économie circulaire pour lutter contre les déchets marins

[https://www.youtube.com/watch?v=3FUx5Nsv\\_Ec](https://www.youtube.com/watch?v=3FUx5Nsv_Ec)

Une charte pour des plages sans déchets plastiques

<https://www.youtube.com/watch?v=u0nDbnBGOuc>

La Malédiction Du Plastique - Documentaire Arte  
<https://www.youtube.com/watch?v=GVZHQPTB03Q>

Déchets plastiques: Est-ce pertinent de nettoyer les océans ?  
<https://www.youtube.com/watch?v=qwikwNOSD9w>

Au Togo, les pêcheurs se mobilisent contre les déchets plastiques  
[https://www.youtube.com/watch?v=-aQTC8J\\_sWs](https://www.youtube.com/watch?v=-aQTC8J_sWs)

G20: accord sur la pollution plastique des milieux marins  
<https://www.youtube.com/watch?v=hhOoGhm55DU>

Un bateau qui navigue... au plastique  
<https://www.youtube.com/watch?v=x98Hby080qI>

*How We Can Keep Plastics Out of Our Ocean | National Geographic*  
<https://www.youtube.com/watch?v=HQTUWK7CM-Y>

### **Références documentaires**

*Plan stratégique du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec (2018-2022)*

[https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/relations-internationales/publications-adm/plan-strategique/Plan\\_strategique\\_2018-2022.pdf?utm\\_source=Cyberimpact&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Nouvel-appel-a-projets--Quebec-Senegal-2019-2020](https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/relations-internationales/publications-adm/plan-strategique/Plan_strategique_2018-2022.pdf?utm_source=Cyberimpact&utm_medium=email&utm_campaign=Nouvel-appel-a-projets--Quebec-Senegal-2019-2020)

### **Revue de presse**

(Faites-nous part de tout article de presse pouvant être d'intérêt pour nos lecteurs. Votre contribution est bienvenue.)

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**  
Tél. et fax: 1 (514) 381-8083      Email : [millettemadma@hotmail.com](mailto:millettemadma@hotmail.com)



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 12

## Comment le plastique aide les méduses à proliférer

Les méduses, qui font partie des premiers habitants de la planète, vivent aujourd'hui dans toutes les mers et océans et à toutes les profondeurs, jusqu'aux abysses. Constituées de 95 à 98% d'eau, dépourvues de cerveau, capables de flotter et de nager mais pas de résister aux courants marins, elles font parties du zooplancton. Fait à signaler : **elles adorent le plastique**. Des déchets de quelques centimètres peuvent servir de radeaux aux animaux et leur permettre de coloniser de nouveaux espaces.

Source : Science Avenir



Photo : Nausicaa

## La crise du climat est aussi la crise des océans selon le GIEC

Le nouveau rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) vient d'être dévoilé et il vient confirmer nos pires craintes : **la crise climatique est aussi une crise des océans**.

C'est une nouvelle alarmante, mais qui représente un formidable levier de pression en faveur d'une action climatique musclée et d'une meilleure gouvernance mondiale des océans.

Dans son rapport, le GIEC explique comment les océans ont absorbé plus de 90% de la chaleur et près du tiers du CO<sub>2</sub> émis dans l'atmosphère depuis le début de la révolution industrielle.

Il détaille également les conséquences multiples que les activités humaines ont sur les océans et les zones gelées de la planète : acidification et réchauffement des eaux, fonte accélérée des glaciers, impacts massifs à venir sur la biodiversité et les communautés côtières...

Nous savons aujourd'hui qu'à travers des processus naturels complexes, **les océans jouent un grand rôle dans la régulation du climat et la captation du carbone**. Par conséquent, ils sont parmi **nos meilleurs alliés pour lutter contre le dérèglement climatique** et il importe d'intensifier nos efforts pour les protéger adéquatement.

**Voir le rapport intégral du GIEC sur les océans (en anglais seulement), en cliquant sur : [https://report.ipcc.ch/srocc/pdf/SROCC\\_FinalDraft\\_FullReport.pdf](https://report.ipcc.ch/srocc/pdf/SROCC_FinalDraft_FullReport.pdf)**

Source : GIEC

## **Ce que disent les faits concernant la présence du plastique dans les océans : nouveau rapport du GIEC**

1/ Les pressions non climatiques amplifient également la vulnérabilité des écosystèmes océaniques et de la cryosphère aux changements liés au climat, tels que la surpêche, le développement côtier et la pollution, y compris **la pollution plastique** (Halpern et al., 2008; Halpern et al., 2015; IPBES, 2018a). ; IPBES, 2018b; IPBES, 2018c; IPBES, 2018d). Les plastiques classiques (à base de combustibles fossiles) produits en 2015 ont représenté 3,8% des émissions mondiales de CO2 et pourraient atteindre 15% d'ici 2050 (Zheng et Suh, 2019).

2/ Le réchauffement de l'océan réduit non seulement la quantité d'oxygène qu'il peut contenir, mais tend également à le stratifier. En conséquence, moins d'oxygène est transporté en profondeur, où il est nécessaire pour soutenir la vie océanique. Le dioxyde de carbone dissous qui a été absorbé par l'océan réagit avec les molécules d'eau pour augmenter l'acidité de l'eau de mer. Cela rend l'eau plus corrosive pour les organismes marins qui construisent leurs coquilles et leurs structures à partir de carbonates minéraux, tels que les coraux, les crustacés et le plancton. Ces facteurs de changement climatique se produisent parallèlement à d'autres impacts d'origine humaine, tels que la surpêche, les charges excessives d'éléments nutritifs (eutrophisation) et **la pollution plastique**. Si l'impact humain sur l'océan se poursuit sans relâche, le déclin de la santé et des services océaniques coûtera 428 milliards de dollars par an à l'économie mondiale d'ici 2050, et 1,997 milliards de dollars par an d'ici 2100.

3/ Le risque **des microplastiques** est devenu une préoccupation majeure pour l'océan, car ils sont très persistants et se sont accumulés dans de nombreux environnements marins, y compris les grands fonds marins, y compris en haute mer (Woodall et al., 2014a; Woodall et al., 2014b; GESAMP, 2015; van Sebille et al., 2015; Waller et al., 2017; de Sá et al., 2018; Everaert et al., 2018; Botterell et al., 2019). Il existe actuellement peu de preuves pour évaluer leurs risques pour les écosystèmes marins, la faune et, éventuellement, les humains, du fait de la consommation humaine de fruits de mer dans le contexte du changement climatique.

**Voir le rapport intégral du GIEC sur les océans (en anglais seulement), en cliquant sur : [https://report.ipcc.ch/srocc/pdf/SROCC\\_FinalDraft\\_FullReport.pdf](https://report.ipcc.ch/srocc/pdf/SROCC_FinalDraft_FullReport.pdf)**

Source : GIEC

**CAOPA**



des océans  
sans plastique

**REPF**

## **De filets de pêche à manteaux, une initiative de l'industrie de la mode pour la rendre moins polluante**

On entend souvent parler de bouteilles de plastique recyclées utilisées pour fabriquer des vêtements, mais plus rarement de filets de pêche. Pourtant, le nylon qu'on obtient en les nettoyant et en les transformant en fil est un tissu performant, imperméable et respirant pour les vêtements de sport, souligne Sophie Bernier, présidente d'Audvik, marque québécoise de manteaux d'hiver qui vient de lancer sa toute première collection faite à partir de tissu recyclé. La collection FOSFO, offerte en deux modèles pour femmes et en un pour hommes (jusqu'à - 30 °C), est conçue à partir de filets de pêche qui ont été retirés du fond des océans. Le nylon obtenu peut être recyclé à l'infini.

Contrairement aux autres manteaux de la marque, qui sont fabriqués ici, ceux de la collection FOSFO sont faits en Asie. « Le tissu utilisé provient d'Asie, alors nous avons décidé de les fabriquer là-bas, justifie Sophie Bernier. Il y a aussi des enjeux liés à la capacité de production ici. Et nous voulions offrir des manteaux écoresponsables qui soient abordables. » À 350 \$ et 400 \$, ils se vendent à presque la moitié du prix des autres manteaux de la marque. Ils sont actuellement offerts en prévente. Les quantités sont limitées. Audvik a également commencé à convertir ses modèles habituels au polyester recyclé. « Sans dire qu'on veut sauver la planète, on pense que chaque individu et chaque entreprise doivent y contribuer », affirme Sophie Bernier, qui a racheté en 2012 la marque de manteaux, établie à Montréal depuis 1979.

Source : Valérie Simard, *La Presse+*, 27 septembre 2019



## **Portrait d'une ONG locale**

Zéro Déchet Sénégal est une association de protection de l'environnement qui milite pour la réduction et une gestion plus durable des déchets. Au Sénégal, on estime la production de déchets à 190 kg par an et par habitant (plus de 700 kg aux Etats-Unis). Ils sont majoritairement abandonnés ou brûlés, ce qui entraîne des pollutions considérables sur les sols, l'air et l'océan. Face à cette situation, Zéro Déchet Sénégal propose une démarche de réduction des déchets et

du gaspillage, qui vise à réduire la production des déchets et à mieux valoriser ceux qui sont produits.

Concrètement, l'association agit à 2 niveaux :

- En tant que lanceur d'alerte, Zéro Déchet Sénégal fait connaître les enjeux et les problématiques liés à la gestion des déchets
- Sur le terrain, Zéro Déchet Sénégal aide les collectivités, les entrepreneurs, les entreprises, les associations et les citoyens dans leurs projets de réduction des déchets et du gaspillage.

L'Association est constituée d'adhérents bénévoles et accueille toute personne qui adhère à ses principes.

**Voir : <http://zerowastesenegal.org/>**

## **Engagement de l'industrie canadienne du plastique pour lutter contre les déchets plastiques marins**

Le 4 juin 2018, l'Association Canadienne de l'Industrie du Plastique (ACIP) a annoncé que ses membres s'étaient engagés à ce que 100% des emballages en plastique soient recyclables ou valorisables d'ici 2030 et que tous les emballages en plastique soient réutilisés, recyclés ou valorisés d'ici 2040. Il existe un consensus sur la reconnaissance de la nécessité d'une coopération entre l'industrie des plastiques, les gouvernements, les propriétaires de marques, les entreprises, les ONG et les citoyens concernés pour protéger et restaurer la santé des océans de la planète.

"Nos membres se sont engagés à atteindre des objectifs ambitieux et à faire leur part pour améliorer le recyclage et la récupération des emballages en plastique post-utilisation", a déclaré Carol Hochu, présidente et chef de la direction de l'ACIP. "Nous sommes ravis de constater que le besoin de collaboration, une approche de la gestion axée sur le cycle de vie et des incitations à l'innovation dans la Charte sur le Plastique du G7 sont clairement reconnus".

"Les plastiques restent au cœur de notre avenir. Ils constituent un élément clé d'un mode de vie plus durable", a déclaré par ailleurs Bob Masterson, président et chef de la direction de CIAC. "Mais les plastiques n'appartiennent ni à l'océan, ni à aucun autre cours d'eau et nous reconnaissons que les déchets marins constituent une menace importante. Nous sommes impatients de collaborer avec le gouvernement et d'autres partenaires pour développer des innovations et des technologies permettant de résoudre le problème mondial des déchets marins ensemble."

Source : ACIP

## **Pourquoi magasiner des vêtements et d'autres produits avec des fibres recyclées**

Lorsque vous achetez un produit fait de polyester ou de nylon recyclé, vous aidez à détourner des déchets des dépotoirs et contribuez aux efforts pour éviter qu'ils n'aboutissent dans les océans. La fabrication de fil de polyester recyclé donne une nouvelle vie aux déchets de polyester industriels et aux bouteilles de plastique recyclées. En plus de réduire le volume de



déchets solides, la production de polyester recyclé utilise moins de combustibles fossiles, et exige moins d'eau et d'énergie que la production de fibres vierges.

Bien que le polyester recyclé ne soit pas nouveau, les méthodes de traitement se sont améliorées avec les années. Nous pouvons donc l'utiliser dans une plus grande variété de produits, allant des couches de base fonctionnelles aux maillots techniques pour la course à pied, en passant par les manteaux et les sacs de couchage.

Même si le nylon est plus difficile à recycler que le polyester, l'industrie a obtenu de bons résultats dans la fabrication de vêtements techniques comme des pantalons de randonnée. À mesure que la technologie évolue, il sera possible d'augmenter la sélection de produits faits de nylon recyclé dans les comptoirs de vente.

Source : MEC

## Logos de différentes initiatives sénégalaises sur le plastique



**"Run écologique"  
pour un littoral sans  
déchets plastiques.**

- Nettoyage de la plage
- Beach-volley
- Sensibilisation

Logos: teranga LAB, HEINRICH BÖLL STIFTUNG

The poster features a circular inset image of a beach littered with plastic waste, including bottles and bags, under a cloudy sky. The text is in green and black, and the logos are at the bottom left.



un événement  
Konbini & inter



Références documentaires / **Vidéos**

Discours de Greta Thunberg à l'ONU pendant le Sommet du Climat

<https://youtu.be/W4e5l-XUmfl?t=16>

## Revue de presse

### Les navires marchands relâchent beaucoup de plastique

[http://plus.lapresse.ca/screens/81e23ee5-d9cf-4235-8b96-77c763658f26\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/81e23ee5-d9cf-4235-8b96-77c763658f26_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

### La Terre et la Mer étouffent sous les déchets plastiques

[file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps\\_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article16876%20\(1\)\[44032\].pdf](file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article16876%20(1)[44032].pdf)

### Le plastique est une menace pour la santé

[file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps\\_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article17258%20\(1\)\[44031\].pdf](file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article17258%20(1)[44031].pdf)

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millemadma@hotmail.com](mailto:millemadma@hotmail.com)

**CAOPA**



des océans  
sans plastique

**REPF**



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 13

## Selon le PNUE, les microplastiques, microbilles et plastiques à usage unique empoisonnent la vie marine et affectent les humains

Entre 60 et 90% des déchets qui s'accumulent sur les rives, la surface et le fond de la mer sont constitués de plastique. Selon le Programme des Nations Unies pour l'environnement, les articles les plus courants sont les mégots de cigarettes, les sacs et les contenants pour aliments et boissons. Par conséquent, les déchets marins nuisent à plus de 800 espèces marines, dont 15 sont en voie de disparition. Et le plastique consommé par les espèces marines entre dans la chaîne alimentaire humaine par le biais de la consommation de poisson.

De manière alarmante, au cours des 20 dernières années, la prolifération des microplastiques, des microbilles et des plastiques à usage unique a encore accentué ce problème.

La plupart des gens associent pollution plastique marine à ce qu'ils peuvent voir le long des côtes ou flottant sur les surfaces marines. Mais les microplastiques et les microbilles constituent un défi caché car elles sont hors de vue et, par conséquent, dans l'esprit.

### Campagne pour des mers propres

« Qu'y a-t-il dans votre salle de bain ? », est une nouvelle campagne du PNUE qui doit débiter la semaine prochaine pour sensibiliser le public aux dommages causés par les plastiques dans les produits de soins personnels et les mesures qui peuvent être prises pour réduire les empreintes de pas en plastique.

Le PNUE a lancé une Campagne pour des mers propres en 2017 afin de galvaniser un mouvement mondial qui s'attaque aux plastiques et aux microbilles à usage unique. Maintenant dans sa deuxième phase, il met en lumière des aspects spécifiques des déchets marins, tels que la pollution par les plastiques générée par l'industrie cosmétique.

De nombreux consommateurs ne savent pas à quel point il y a du plastique dans les articles de soins personnels qu'ils utilisent quotidiennement sur le visage et le corps.

### *Exemple de microplastiques énumérés dans les produits cosmétiques*

*Polyéthylène (PE)*

*Polyméthacrylate de méthyle (PMMA)*

*Nylon*

*Polyéthylène téréphtalate (PET)*

*Polypropylène (PP)*

Du plastique contenu dans les emballages aux microplastiques de moins de 5 mm dissimulés dans les produits, y compris les perles ou les paillettes, ils sont conçus pour être évacués, traverser des rivières et aboutir à la mer.

Les microplastiques sont trop petits pour être filtrés par les usines de traitement des déchets et attirent les toxines et les bactéries en suspension dans l'eau qui collent à leur surface. Parce qu'ils ressemblent à de la nourriture, ils sont mangés par les poissons, les amphibiens, les insectes, les larves et les animaux marins, ainsi que par les oiseaux de mer et d'autres espèces marines, bloquant les voies digestives et causant des problèmes physiques.

En plus de mettre en danger la vie marine, les conséquences des microplastiques sur la santé des humains ne sont pas encore bien connues, mais compte tenu de leur prévalence dans les vêtements, la nourriture, l'eau et les cosmétiques, elles devraient être considérables. Du 11 au 17 novembre, le PNUE invite les consommateurs du monde entier à examiner les produits dans leurs salles de bain et à remplacer ceux contenant des microplastiques par des alternatives plus sûres.

Source : PNUE



### **La Planète Terre ... en urgence climatique**

« Nous déclarons (...) clairement et sans équivoque que la planète Terre est confrontée à une urgence climatique », ont écrit récemment dans la Revue *BioScience* 11 258 scientifiques issus de 153 pays. C'est un autre exemple de la volonté croissante des scientifiques de quitter leurs laboratoires pour tenter de persuader le public de prendre au sérieux ce que la recherche leur dit.

« Les (chercheurs) universitaires s'impliquent davantage dans l'activisme visible: assister à des rassemblements, manifester pacifiquement », a souligné Lonnie Aarssen, un biologiste de longue date à l'Université Queen's de Kingston, en Ontario, et signataire de la lettre.

La crise climatique est étroitement liée à la consommation excessive issue d'un mode de vie riche. Les scientifiques en début de carrière ont le même sentiment, a déclaré Alina Fisher, signataire et doctorante de l'Université de Victoria en Colombie-Britannique.

« Les gens comprennent (les changements climatiques), mais ils ne voient pas en quoi cela les affecte. Il est important pour nous, scientifiques, de combler ce fossé. » « Les sources d'énergie doivent aller au-delà du carbone. L'alimentation doit inclure moins de viande. »

« L'extraction excessive de matériaux et la surexploitation des écosystèmes, entraînées par la croissance économique, doivent être rapidement réduites (...) Nous devons protéger et restaurer les écosystèmes de la Terre. »

« Je pense que nous avons cette obligation. Je pense que c'est une tendance majeure. » Samantha Andrews, doctorante en biologie marine à l'Université Memorial de Terre-Neuve, admet qu'il est difficile de briser la vieille image du scientifique qui ne fait que fournir des données de manière neutre — et silencieuse.

« La science dans une tour d'ivoire ne fait aucune différence », a-t-elle avancé. « Et si vous avez à vous occuper de choses importantes, alors nous devons parler et ne pas avoir peur. » « Je ne sais pas comment il est possible d'être neutre à propos de quelque chose comme ça. » avoue Samantha Andrews, doctorante en biologie marine à l'Université Memorial de Terre-Neuve. Elle souligne que la plupart des sciences sont financées par des fonds publics et que les gens ont parfaitement le droit de savoir ce que leur argent a révélé.

Des dizaines de scientifiques canadiens ont déjà apposé leur nom sur au moins six lettres ouvertes liées au changement climatique depuis 2015. Ils ont appelé à un moratoire sur les nouvelles mines de sables bitumineux, à des modifications de la Loi sur les pêches, à la fin du développement du gaz naturel, entre autres.

Source : HuffPost

## Références documentaires / Vidéos

**Discours de Greta Thunberg à l'ONU pendant le Sommet du Climat**

<https://youtu.be/W4e5l-XUmfl?t=16>

## Revue de presse

**Faire des manteaux avec du plastique et pas seulement des bancs, des terrains de tennis ou du bitume**

<https://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-18h/site/episodes/446457/episode-du-24-octobre-2019?isautoplay=true>

<https://www.youtube.com/watch?v=LFXthQBn5zU&t=2s>

**Les navires marchands relâchent beaucoup de plastique**

[http://plus.lapresse.ca/screens/81e23ee5-d9cf-4235-8b96-](http://plus.lapresse.ca/screens/81e23ee5-d9cf-4235-8b96-77c763658f26__7C__0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

[77c763658f26\\_\\_7C\\_\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/81e23ee5-d9cf-4235-8b96-77c763658f26__7C__0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

**La Terre et la Mer étouffent sous les déchets plastiques**

[file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps\\_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article16876%20\(1\)\[44032\].pdf](file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article16876%20(1)[44032].pdf)

**Le plastique est une menace pour la santé**

[file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps\\_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article17258%20\(1\)\[44031\].pdf](file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19485/Attachments/article17258%20(1)[44031].pdf)

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millettemadma@hotmail.com](mailto:millettemadma@hotmail.com)





# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 14

## Norden, les manteaux québécois faits de bouteille plastique grâce à un entrepreneur créatif et à l'économie circulaire



Harmoniser sa vie professionnelle à ses valeurs personnelles, voilà ce qui a poussé Mayer Vafi à cofonder *Better Narrative* en 2018 et à créer la marque *Norden*. Il était alors directeur créatif et des affaires au sein de la marque de vêtements *Pajar* et parcourait le globe à la recherche de duvets et autres fourrures pour la fabrication de manteaux. Une situation antinomique pour cet adepte du véganisme, ce qui le poussait finalement à laisser derrière lui une brillante carrière de 15 ans. «*Le défi était de continuer à travailler dans les vêtements techniques, mais avec de meilleures pratiques*», précise-t-il. Une réflexion qui, au-delà du véganisme, l'a mené à explorer les principes de l'économie circulaire.

***Norden*, c'est la marque de commerce d'une entreprise qui est en mesure de garantir le nombre de bouteilles revalorisées dans ses manteaux et de retracer l'origine de chaque fil utilisé.**

De là est née *Norden*, une marque de vêtements et d'accessoires véganes, fabriqués en polyester issu de bouteilles en plastique recyclées. «Comparé à un vêtement ordinaire, l'utilisation de ce fil dans le processus de fabrication permet de consommer 45% moins d'énergie, 20% moins d'eau et d'émettre 30% moins de GES.» Misant sur la transparence, le choix du fabricant de fil s'est porté sur *Repreve*, entreprise américaine de recyclage qui a développé deux technologies de traçabilité de son produit. La première, *FiberPrint*, imprime sur le fil un numéro de série afin de connaître la provenance et le nombre de bouteilles utilisées pour la confection d'un vêtement. La seconde, *UTrust*, permet de vérifier l'utilisation effective du fil dans le produit fini, décourageant ainsi toute publicité mensongère.

Plus largement, l'ambition de *Better Narrative* est de boucler la boucle du cycle de vie de ses produits. L'entreprise propose ainsi un programme de reprise des manteaux au minimum deux ans après leur achat en échange d'un rabais au prochain achat. Les manteaux repris sont lavés, réparés et vendus à prix réduit ou remis à un organisme de bienfaisance, tel que la Mission Bon Accueil qui accueille à Montréal des sans-abris. À défaut, *TerraCycle*, en Ontario, revalorise les vêtements défectueux pour en faire à nouveau du fil polyester.

Si la confection des composantes des manteaux se fait actuellement en Chine pour assurer un certain volume et l'accessibilité du produit fini à un prix raisonnable, l'usine sélectionnée est certifiée **WRAP** (Worldwide Responsible Accredited Production), garantissant ainsi une fabrication textile «*légale, humaine et éthique*».

Autant de valeurs qui ont permis à *Better Narrative* d'obtenir la certification PETA, garantissant des produits véganes, et d'être en cours de certification B-Corp afin d'encadrer et valider ses performances en développement durable. Après le succès rencontré l'an dernier dans le cadre d'un pré-lancement avec quatre détaillants, *Better Narrative* est sur le point d'effectuer le lancement officiel de sa marque de manteaux *Norden* auprès de 75 points de vente au Canada, en Allemagne et au Japon. Des imperméables, des bottes d'hiver et des sacs d'école, tous fabriqués à partir de matériaux recyclés, compléteront la gamme de produits en 2020. À long terme, Mayer Vafi compte rassembler au Québec toutes les étapes du processus de fabrication, du recyclage des bouteilles récupérées localement jusqu'à la confection.

Source : Forum Novae – Plastique du 24 octobre 2019



### **Déchets plastiques: une poignée de multinationales polluent la planète**

Des dizaines de milliers de déchets plastiques polluant la planète sont générés par une poignée de multinationales dont Coca-Cola, Nestlé ou encore Pepsico, a assuré Break Free from Plastics, une coalition mondiale d'ONG, dans un rapport publié récemment à Manille.

Cette coalition internationale composée de 1475 organisations écologistes, dont Greenpeace, reproche à ces multinationales de se dédouaner, pour la plupart, de la responsabilité du nettoyage de la pollution due à leur activité.



Des volontaires de la coalition ont collecté près d'un demi-million de déchets plastiques lors d'une «Journée mondiale du nettoyage de notre planète» coordonnée dans 51 pays, il y a quelques semaines, dont 43% de marques reconnaissables.

Pour la deuxième année consécutive, Coca-Cola s'est classé au premier rang des pollueurs avec 11 732 déchets plastiques collectés dans 37 pays sur quatre continents cette année. Parmi les dix principaux producteurs de déchets plastiques collectés figurent aussi Nestlé (4846), Pepsico (3362), Unilever (3328), Procter & Gamble (1160), Philip Morris (2239) ainsi que Mars, Colgate-Palmolive, Perfetti Van Mille et Mondelez International, selon le classement de la coalition.

Si nombre de pays asiatiques déversent leurs déchets dans les océans, «les véritables responsables du gros de la pollution plastique en Asie sont les multinationales dont les sièges se trouvent en Europe et aux États-Unis», souligne le rapport.

Nestlé a cependant répondu qu'il travaillait sur des solutions visant à «rendre de tels rapports obsolètes». « En tant que première compagnie mondiale pour l'alimentation et les boissons, nous savons que nous avons un rôle important à jouer dans l'élaboration de solutions durables pour lutter contre la problématique des déchets plastiques », a déclaré un porte-parole dans un communiqué. « Il est totalement inacceptable que les emballages (plastiques) finissent comme déchets dans l'environnement et nous travaillons dur pour rendre tous nos contenants soit recyclables, soit réutilisables d'ici 2025 », a-t-il ajouté.

Coca-Cola et Pepsico, à l'instar de Nestlé, ont indiqué qu'ils allaient rendre leurs emballages recyclables, réutilisables ou compostables d'ici 2025. Les géants de la boisson se sont également retirés de l'organisation américaine de l'industrie du plastique.

«Changer la façon dont la société fait, utilise et jette les emballages est un objectif complexe et nous y prenons part», a dit un porte-parole de Pepsico. « Nous voulons aider à élaborer un système où l'emballage plastique ne devient jamais un déchet », a-t-il ajouté.

Coca-Cola, de son côté, a dit dans un communiqué qu'il cherchait à empêcher les déchets plastiques de finir en mer, ce qu'il qualifie «de problème mondial crucial». «Chaque fois qu'un de nos emballages termine dans les océans, ou là où il ne devrait pas, est inacceptable pour nous», a-t-il souligné.

Créditant les marques de reconnaître généralement leur rôle dans la propagation de cette pollution, la coalition des ONG juge qu'elles « s'acharnent à promouvoir de fausses solutions pour répondre au problème ». « La promotion du recyclage est leur manière de faire porter la responsabilité aux consommateurs », ajoute-t-elle, précisant qu'à peine 9% de la totalité des matières plastiques produites depuis les années 50 ont été recyclées.

« Les entreprises continuent de tirer profit de l'abondante production de plastique à usage unique tandis que partout dans le monde, les collectivités sont obligées d'en supporter le fardeau », a regretté Break Free from Plastics, qualifiant cette situation d'« inacceptable ».

Source : La Presse+, 23 octobre 2019

## Les Africains peinent à se mobiliser sur le climat

(Accra) Au moment où Greta Thunberg et le mouvement écologiste *Extinction Rebellion* encouragent des centaines de milliers de personnes à dénoncer l'inaction des gouvernements contre la crise climatique, les activistes africains ont toujours du mal à se faire entendre, d'après les données recueillies par l'Institut de recherche *Afrobaromètre*.

L'Afrique est pourtant face à d'importantes et néfastes conséquences du changement climatique, et l'ONU a relevé une forte augmentation des inondations, des risques d'insécurité alimentaire généralisée, et des pertes économiques majeures. La sensibilisation reste faible toutefois et une étude de l'Institut a révélé en août que quatre Africains sur dix n'avaient jamais entendu parler du changement climatique.

Au cours de la conférence *Climate Chance* qui s'est tenue récemment à Accra, des centaines de militants, de responsables gouvernementaux locaux et des investisseurs privés du continent, particulièrement d'Afrique de l'Ouest, se sont rencontrés pour tenter d'adopter une marche à suivre commune.

L'Afrique ne produit qu'une infime fraction des émissions mondiales de gaz à effet de serre et la lutte contre le changement climatique est souvent perçue comme un problème concernant les habitants des économies développées.

Les manifestations pour le climat qui ont réuni des centaines de milliers de personnes de Sydney à Stockholm n'ont en revanche mobilisé que quelques centaines de personnes pour des manifestations dans les capitales du continent, à l'exception de l'Afrique du Sud.

Pour l'ancien ministre béninois de l'Environnement, Luc Gnacadja, qui était présent au Sommet d'Accra, le manque d'accès à l'information et à la sensibilisation sont les problèmes majeurs en Afrique. Il note aussi qu'en Afrique, où la question du respect des aînés reste un sujet tabou, les jeunes n'ont pas la même voix que dans les pays occidentaux. « Ils ne peuvent pas simplement parler comme Greta Thunberg », explique-t-il à l'AFP. « Ils ne peuvent pas s'avancer et lancer "Comment avez-vous osé ?" en parlant à la génération au-dessus d'eux », relève l'ex-ministre.

### « Insister et insister »

C'est pourtant ce que tentent de faire certains d'entre eux, comme Patience Alifo, Ghanéenne de 23 ans. Cette militante écologiste insiste pour que les jeunes soient davantage inclus dans le débat, et regrettent d'ailleurs qu'ils n'aient pas été davantage présents au sommet d'Accra.

Les autorités en place n'accordent aucun espace de discussion avec les jeunes militants, selon elle, et n'écoutent aucune des solutions qu'ils pourraient apporter à la lutte contre le changement climatique.

« Nous représentons la nouvelle génération et nous en subissons les conséquences », s'emporte-t-elle. « S'ils étaient mieux informés des risques, je suis sûre que plus de jeunes seraient ici pour défendre de meilleures politiques publiques ». « Mais nous allons insister, et insister jusqu'à ce qu'il y ait du changement », a-t-elle promis à Accra.

Mais plus que d'une voix, les environmentalistes africains ont surtout besoin de données localisées et fiables au sujet de l'impact des changements climatiques sur les populations et l'économie afin de pouvoir commencer à mener une lutte efficace et ciblée.

Source : La Presse+, 19 octobre 2019

### **Des archéologues Belges découvrent la tombe de Toutanbidon...**



**... sur une plage d'Égypte**

### **Références documentaires / Vidéos**

Seaqual, une ONG engagée dans la collecte des déchets plastiques marins

Voir <https://www.youtube.com/watch?v=rT6faJ47B1M&feature=youtu.be> (en anglais)

Voir aussi <https://www.youtube.com/watch?v=oScOv0Sv7ls> (en anglais)

How We Can Keep Plastics Out of Our Ocean | National Geographic

Voir <https://www.youtube.com/watch?v=HQTUWK7CM-Y> (en anglais)

What really happens to the plastic you throw away - Emma Bryce (TED – Ed)

Voir <https://www.youtube.com/watch?v=6xINyWPpB8> (en anglais, mais avec sous-titres français)

### **Revue de presse**

Alimentation / Emballage GreenPeace interpelle les supermarchés

[http://plus.lapresse.ca/screens/b1984b43-3982-4a8b-a0b3-d67765f45f3d\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/b1984b43-3982-4a8b-a0b3-d67765f45f3d_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

National Geographic / Why does the Arctic have more plastic than most places on earth ?  
<https://www.nationalgeographic.com/science/2019/10/remote-arctic-contains-more-plastic-than-most-places-on-earth/#close>

Société / À contre-courant de la marée plastique  
[http://plus.lapresse.ca/screens/3235f762-c4b2-4645-90b9-a13798d0b251\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/3235f762-c4b2-4645-90b9-a13798d0b251_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**  
Tél. et fax: 1 (514) 381-8083      Email : [millemadma@hotmail.com](mailto:millemadma@hotmail.com)



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 15

## Appel à suggestions / quels thèmes pour l'Atelier de consultation ?

La nouvelle date pour l'Atelier de consultation sur la gestion des déchets plastiques marins au Sénégal est maintenant fixée au jeudi 19 mars 2020.

À cette occasion, voici la liste des sujets qui pourraient être abordés :

- La casse-tête de la gestion des déchets plastiques marins
- L'environnement légal et réglementaire sénégalais pour lutter contre les déchets plastiques marins
- Les engagements internationaux du Sénégal pour lutter contre les déchets plastiques marins
- État de la recherche sur les déchets plastiques marins au Sénégal
- Les initiatives sénégalaises *citoyennes* pour lutter les déchets plastiques marins
- Le point de vue du commerce et de l'industrie sénégalais du plastique
- Les pratiques exemplaires de lutte contre les déchets plastiques marins à l'échelle internationale

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires concernant les thèmes ci-dessus. De plus, toute suggestion de thème(s) est bienvenue. **Date d'échéance : 20 décembre 2019**

## Fermer le « robinet » de la pollution plastique

Nous ne pouvons pas lutter contre la pollution par les plastiques sans fermer le « robinet » des emballages en plastique et celui des produits en plastique à usage unique et peu coûteux. Une solution réelle consiste à ouvrir le robinet pour obtenir de l'eau dans les lieux publics au lieu de s'en remettre aux bouteilles d'eau en plastique. Les bouteilles en plastique sont le n° 3 des déchets les plus répandus dans le monde entier : ce qui fut observé lors de la *Journée internationale du nettoyage des côtes*, juste derrière les mégots de cigarettes (faits également de plastique) et les emballages en plastique pour aliments.

La solution consiste à fournir de l'eau propre et salubre dans les collectivités. Nous devrions avoir un entretien public et une certification de nos points d'eau pour la sécurité, tout comme nous le faisons pour les restaurants et les ascenseurs pour encourager la confiance du public.

Lisa Kaas Boyle, avocate spécialisée en droit de l'environnement, Californie, USA

## De l'urgence climatique

La mise en garde lancée mardi le 26 novembre dernier par l'ONU est plus claire que jamais : si le monde remet encore à plus tard les actions immédiates et radicales nécessaires pour réduire les émissions de CO2, la catastrophe climatique ne pourra plus être évitée.

Pour garder un espoir de limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C, ambition idéale de l'Accord de Paris sur le climat, il faudrait réduire les émissions de gaz à effet de serre de 7,6 % par an, chaque année dès l'an prochain et jusqu'à 2030, selon le rapport annuel du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) : soit un total de 55 % de baisse entre 2018 et 2030.

Tout retard, au-delà de 2020, rendrait « rapidement l'objectif de 1,5 °C hors de portée ». Et même pour espérer limiter le réchauffement à 2 °C, il faudrait réduire les émissions de 2,7 % par an de 2020 à 2030.

Mais ces émissions, générées en particulier par les énergies fossiles, ont augmenté de 1,5 % par an ces 10 dernières années et « il n'y a aucun signe [qu'elles] atteignent leur pic dans les prochaines années », souligne le PNUE, notant le nouveau record de 55,3 gigatonnes de gaz à effet de serre en 2018.

Le monde a déjà gagné environ 1 °C depuis l'ère préindustrielle, entraînant une multiplication des catastrophes climatiques. Et chaque demi-degré supplémentaire va aggraver l'impact des dérèglements climatiques et les risques pour les populations, notamment sur les côtes menacées par la hausse du niveau des mers. Or, selon le PNUE, si les émissions se poursuivent au rythme actuel, la planète pourrait se réchauffer de 3,4 à 3,9 °C d'ici la fin du siècle. Et même si les États signataires de l'accord de Paris respectent leurs engagements, le mercure montera de 3,2 °C.

L'ONU assure malgré tout qu'il est encore possible de rester sous +2 °C, et même sous +1,5 °C. Les signataires de l'Accord de Paris doivent multiplier leurs ambitions par 3 pour atteindre le premier objectif, par 5 pour le second. Et ces engagements doivent être suivis d'actions immédiates.

« Dix ans de procrastination climatique nous ont menés là où nous sommes », a déclaré à l'AFP Inger Andersen, patronne du PNUE.

Source : Le Devoir, Amélie Bottollier-Depois - Agence France-Presse à Paris



## **La lutte contre la pollution plastique et la surpêche : une partie importante de la solution à l'urgence climatique**

Mettre fin à la surpêche et à la pollution plastique des océans pourrait contribuer à faire face à l'urgence climatique en améliorant l'état dégradé du plus grand puits de carbone du monde, selon un rapport diffusé par GreenPeace International.

Les océans absorbent à la fois l'excès de chaleur généré par nos émissions de gaz à effet de serre

et le dioxyde de carbone lui-même, contribuant ainsi à réduire les effets du chaos climatique. Mais nous atteignons rapidement les limites de la capacité d'absorption des océans, car notre pillage de la vie marine perturbe les écosystèmes vitaux et le cycle naturel du carbone.

La création de sanctuaires océaniques et la conclusion d'un nouveau traité visant à protéger les océans, dans le but de préserver au moins 30% des océans d'ici 2030, pourraient restaurer de nombreuses zones en matière de santé et lutter contre le chauffage global, selon le rapport intitulé *Eau chaude: la crise climatique et le besoin urgent de protection des océans*, publié mercredi par Greenpeace International.

Le phytoplancton, comme les algues, par exemple, transforme le dioxyde de carbone dissous en carbone organique, qui fait ensuite partie de la chaîne alimentaire. Progressivement, une partie de celle-ci s'enfonce dans le fond de la mer où elle est ensevelie dans les sédiments. Selon les estimations citées dans le rapport, sans la pompe à carbone biologique, les concentrations de carbone dans l'atmosphère seraient aujourd'hui environ 50% plus élevées.

Le krill - une espèce de petit poisson - constitue également une partie essentielle du cycle du carbone dans les mers à mesure qu'il se déplace à travers les niveaux de l'océan : il joue un rôle important dans le régime alimentaire des espèces plus grandes. Mais les populations de krill sont en déclin depuis les années 1970 en raison de la pollution, de la surpêche et du changement climatique.

GreenPeace International et Samudra Alerts

## Les cinq « continents » de plastique sur la planète

(voir sur la carte ci-bas les « taches » en gris)



Source : TED Ed

## Références documentaires / Documents et vidéos

In hot water : the climate crisis and the urgent need for ocean protection / GreenPeace

<https://storage.googleapis.com/planet4-international-stateless/2019/11/018c3eae-30x30-ocean-climate-report-greenpeace-2019.pdf>

Après quatre ans de nettoyage bénévole de plages de premier plan dans l'ouest du pays de Galles, Alan Cookson abandonne le combat en raison du problème plastique insurmontable qui entoure les côtes britanniques. Nous le rejoignons alors qu'il dirige sa dernière plage propre pour découvrir pourquoi il croit que nous devons changer notre approche dans la lutte contre la pollution par les plastiques.

Voir *Plastic pollution: 'We've lost the battle on the beaches'*

<https://www.youtube.com/watch?v=hHMiMQK2eng#action=share>

La vague du plastique (en anglais seulement)

[https://www.youtube.com/watch?v=D35YnZ7\\_WxM](https://www.youtube.com/watch?v=D35YnZ7_WxM)

What really happens to the plastic you throw away

<https://www.youtube.com/watch?v=6xINyWPPpB8>

## Revue de presse

**Plastique dans les Grands Lacs : il faut agir rapidement**

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/201911/27/01-5251385-plastique-dans-les-grands-lacs-il-faut-agir-previent-une-chercheuse.php>

**Projet *Ocean Clean-Up* : état des lieux**

<https://www.cursus.edu/ressources/43527/continents-de-plastique-en-mer-ou-en-est-on>

**Des microplastiques dans des bélugas de l'Arctique**

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/201911/22/01-5250755-des-microplastiques-dans-des-belugas-de-larctique.php>

**Une île dans l'océan faite de rebuts de plastique**

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/201911/20/01-5250485-une-ile-dans-locean-faite-de-rebuts-de-plastique.php>

**Plastique : en Cornouailles, « le début d'un bouleversement »**

<https://www.ledevoir.com/monde/567726/plastique-en-cornouailles-le-debut-d-un-bouleversement>

**Une île dans l'océan faite de rebuts de plastique**

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/201911/20/01-5250485-une-ile-dans-locean-faite-de-rebuts-de-plastique.php>

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [milletmadma@hotmail.com](mailto:milletmadma@hotmail.com)





# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 16

## Appel du président sénégalais Macky Sall à la Conférence 2019 *Our Ocean* (Oslo, Norvège) : « **Travaillons pour des océans sains et propres** »

Le président Macky Sall a participé en octobre dernier à la Conférence *Our Ocean*. L'édition de cette année s'est tenu ans la capitale norvégienne, Oslo. Une occasion pour le chef de l'Etat sénégalais de lancer un appel pour la sauvegarde des océans.



Le Président Sall pendant la Conférence *Our Ocean* à Oslo, Norvège (Photo INFOS15.com)

Dans son discours, le président Sall a demandé à l'assemblée de ne pas se résigner. « Nous ne pouvons pas nous résigner quand notre propre avenir et celui des générations futures sont en cause. Gouvernements, secteur privé, institutions internationales, société civile et organismes de recherche, nous avons l'obligation d'agir ensemble pour inverser la tendance et sauver nos océans. Le Sénégal est ouvert à tout partenariat et échange d'expérience en matière de protection et de gestion durable des océans. Ensemble, travaillons pour des océans sains et propres », a appelé le président Macky Sall.

Source: Cheikh Ndoeye, [INFOS15.COM](http://INFOS15.COM)

## **Texte du discours du Président Macky Sall devant la Conférence *Our Ocean* à Oslo, Norvège, le 23 octobre 2019**

« À travers les âges, l'océan a toujours été une source de vie, d'activités économiques variées et un élément d'équilibre de la nature. Et par sa beauté authentique, le grand bleu a toujours nourri des rêves, peuplé l'imaginaire populaire et inspiré des artistes, hommes et femmes de culture à travers le monde.

Mais pour combien de temps encore l'océan continuera de remplir toutes ces fonctions, face au réchauffement climatique, face aux agressions industrielles multiples, face à la pollution et à la surexploitation des ressources ?

Que deviendront nos océans dans le futur, face aux périls qui les menacent, au point de les réduire en une sorte de dépôt d'ordures ? La question se pose en effet.

Selon une étude du Forum économique mondial et de la fondation Ellen McArthur, les océans renfermaient en 2016 environ 150 millions de tonnes de plastiques. L'étude conclut que si rien n'est fait pour inverser la tendance, il y aura en 2050 plus de plastiques dans les océans que de poissons.

L'urgence qui frappe les océans a atteint un point critique pour notre planète. Partout, l'érosion côtière gagne du terrain à un rythme plus rapide que prévu. Des ressources se raréfient. D'autres sont en voie d'extinction. Des îles entières sont menacées de disparition avec la fonte des glaciers et à la montée du niveau des eaux. L'avenir des océans nous met également en face de graves défis économiques et sociaux. C'est le cas du Sénégal où plus de 600 000 personnes vivent directement d'activités liées à la pêche ; et où ce secteur contribue à hauteur de 3,2% de notre produit intérieur brut.

Ailleurs en Afrique, les problèmes liés à la gestion durable de la pêche sont quasi identiques. Ils portent notamment sur la surexploitation des ressources halieutiques, la piraterie et la pêche illicite, non déclarée et non règlementée ; autant de facteurs qui exposent les pays concernés à des pertes de revenus et à l'insécurité alimentaire.

Face à ces défis, il nous faut aller au-delà du simple constat et des déclarations de principe. Nous ne pouvons pas nous résigner quand notre propre avenir et celui des générations futures est en cause. Gouvernements, secteur privé, institutions internationales, société civile et organismes de recherche, nous avons l'obligation d'agir ensemble pour inverser la tendance et sauver nos océans.

Dans cet esprit, le Sénégal, pays côtier sur plus de 700 km, continue de mettre en œuvre des politiques publiques de protection du milieu marin. Ces mesures comprennent notamment :

- l'interdiction des sachets plastiques ;
- la création de 11 aires marines protégées ;
- et
- l'adoption, depuis 2015, d'un nouveau Code de pêche qui renforce le contrôle des navires et pirogues de pêche et alourdit les sanctions contre la pêche illicite, non déclarée et non règlementée.

Sur tous ces aspects, en particulier la lutte contre les déchets plastiques, nous voulons aller plus loin dans la mise en œuvre de nos politiques de protection de l'environnement marin. C'est pourquoi le Sénégal est ouvert à tout partenariat et échange d'expérience en matière de protection et de gestion durable des océans. Ensemble, travaillons pour des océans sains et propres. Ensemble, protégeons nos océans dans notre propre intérêt et dans l'intérêt des générations futures. » »

Source : Présidence de la République du Sénégal



### **Nouvel engagement des géants mondiaux des produits de la mer pour lutter contre les «engins fantômes» en plastique dans les océans**

Plusieurs des plus grands géants mondiaux des produits de la mer ont rejoint un mouvement visant à lutter contre les «engins fantômes» en plastique errant dans les océans.

L'initiative SeaBOS (Seafood Business for Ocean Stewardship) fait désormais partie de la Global Ghost Gear Initiative (GGGI), dont l'objectif est de mettre fin au problème des engins de pêche abandonnés, perdus et mis au rebut qui nuisent à la faune et à l'environnement.

Les filets découpés par les pêcheurs peuvent piéger ou étrangler les animaux - ils se décomposent également en microplastiques nocifs qui peuvent être transmis à l'homme par la chaîne alimentaire s'ils sont ingérés par les poissons.

SeaBOS représente 10 des plus grandes entreprises de produits de la mer au monde, dont Maruha Nichiro, Nissui, Union thaïlandaise, Mowi ASA, Dongwon, Skretting, Cargill, Cermaq, Kyokuyo et Charoen Pokphand Foods.

Martin Exel, directeur général de SeaBOS, a déclaré: "SeaBOS est heureux de s'associer à GGGI pour aider à éliminer, réduire, redéfinir les engins de pêche et promouvoir de nouvelles pratiques visant à obtenir des résultats positifs et durables pour la santé des océans."

Source : Samudra Alerts

### **Un indice est maintenant disponible relativement à la performance de plusieurs pays dans la lutte contre les changements climatiques**

L'indice de performance sur le changement climatique 2020, préparé par un groupe de groupes de réflexion comprenant le NewClimate Institute, le Climate Action Network et Germanwatch, examine l'action climatique nationale à travers les catégories d'émissions, les énergies renouvelables, la consommation d'énergie et les politiques.

Dans les quatre catégories, l'Australie a été classée au sixième rang des 57 pays les moins

performants.

En ce qui concerne l'évaluation de la politique climatique nationale et internationale, l'Australie est désignée comme la moins performante, le rapport indiquant que le gouvernement Morrison réélu "a continué à détériorer les performances aux niveaux national et international".

L'Australie a obtenu la note la plus basse possible de 0,0, par rapport au pays le plus performant, le Portugal, qui était le mieux classé pour sa politique climatique avec 97,8%. Le rapport a félicité le Portugal pour son objectif ambitieux d'émissions nettes nulles d'ici 2050 et d'une réduction de 55% des émissions d'ici 2030.

Pour consulter l'Indice de performance sur le changement climatique 2020 (en anglais seulement), voir [https://newclimate.org/wp-content/uploads/2019/12/CCPI-2020-Results\\_Web\\_Version.pdf](https://newclimate.org/wp-content/uploads/2019/12/CCPI-2020-Results_Web_Version.pdf)

Source : Samudra Alerts

## Références documentaires / Documents et vidéos

### Lutter contre la pauvreté en lien avec les changements climatiques

Voir (mais en anglais seulement) : <http://www.fao.org/3/ca6968en/CA6968EN.pdf>

### L'État de la sécurité alimentaire dans le monde

<http://www.fao.org/3/ca5162en/ca5162en.pdf>

## Revue de presse

**365 jours d'initiatives positives contre le plastique** : c'est Lyne Morissette, membre de notre Comité de pilotage, qui fait part à Radio-Canada de son initiative de raconter comment, chaque jour, des gestes positifs sont posés pour lutter contre les déchets plastiques

À écouter sur :

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/penelope/segments/entrevue/145822/plastique-lyne-morissette-facebook>

*En 2019, Dre Lyne Morissette s'est donné comme résolution de publier chaque jour sur sa page Facebook une initiative prise dans le monde contre le plastique. En direct de Rimouski, elle fait le bilan de son défi. Devant le succès rencontré, elle assure qu'elle va continuer.*

*Dans cette entrevue, Lyne Morissette explique qu'elle fait part de solutions venues autant de pays qui adoptent des projets de loi pour bannir le plastique que de villes, d'entreprises ou d'individus.*

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millettemadma@hotmail.com](mailto:millettemadma@hotmail.com)



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 17

## La pollution plastique créée par l'aquaculture est inférieure à celle de la pêche

Les déchets plastiques constituent un grave problème qui affecte le milieu marin, les estimations actuelles indiquant qu'il y a actuellement entre 27 et 66,7 millions de tonnes de plastique dans les océans et les rivières du monde. Ce chiffre augmente désormais chaque année de plus de 12 millions de tonnes, note le consultant en environnement Eunomia - et les coûts écologiques, sociaux et économiques qui en résultent sont considérables.

Eunomia rapporte que les trois quarts des déchets marins en plastique (74%) proviennent de la terre, 9,4% des déchets de pêche, 7,8% des microplastiques primaires et 4,9% des déchets de transport.

Généralement, les déchets plastiques créés par les activités de l'aquaculture et des pêches commerciales sont examinés ensemble, mais l'*Aquaculture Stewardship Council* (ASC) estime que cela n'est pas utile à l'industrie, car les activités sont différentes.

Une grande attention a été accordée à la quantité d'engins de pêche abandonnés, perdus et jetés, ainsi qu'à la pêche fantôme. Cependant, un moindre accent a été mis sur la compréhension de la question des plastiques en ce qui concerne l'aquaculture, selon un nouveau rapport de l'ASC, intitulé «Marine Litter and Aquaculture Gear». Dans cet article, l'ASC s'attaque à ce déséquilibre, en classant les différentes causes des déchets plastiques de l'aquaculture et l'évaluation des risques pour les différents systèmes d'élevage.

Le livre blanc arrive à point nommé, étant donné que l'aquaculture fournit déjà plus de la moitié des fruits de mer dans le monde, et que l'industrie gagnera en importance au cours des prochaines décennies, à mesure que la population mondiale augmentera et que les ressources marines sauvages resteront aux niveaux actuels de population ou qu'elles diminueront.

Les recherches d'ASC ont révélé que l'aquaculture utilise largement les plastiques pour l'équipement et l'emballage, avec des matières plastiques utilisées dans tout, des colliers de cage de poisson remplis de mousse de polystyrène et des filets de cage enduits de polymère aux bacs de récolte en plastique et aux sacs d'alimentation.

L'étude a examiné plus de 60 fermes certifiées ASC qui utilisent des cages et des enclos d'eau de mer, des étangs intérieurs et des systèmes de corde et de cage suspendus. Il a révélé que les causes les plus probables de perte de plastique étaient les conditions météorologiques

extrêmes, la mauvaise gestion des déchets et l'usure de l'installation ainsi que les défaillances résultant d'un mauvais emplacement ou d'un manque d'entretien.

Source : Samudra Alerts

Pour consulter le Rapport de l'Aquaculture Stewardship Council sur les déchets plastiques marins, voir (en anglais seulement) :

[https://www.asc-aqua.org/wp-content/uploads/2019/11/ASC\\_Marine-Litter-and-Aquaculture-Gear-November-2019.pdf](https://www.asc-aqua.org/wp-content/uploads/2019/11/ASC_Marine-Litter-and-Aquaculture-Gear-November-2019.pdf)

## **Les restaurants d'Honolulu participent à la lutte contre les déchets plastiques**

Le conseil municipal d'Honolulu, à Hawaï, vient d'adopter un projet de loi interdisant aux restaurants de la municipalité de distribuer des couverts en plastique à usage unique à partir de 2021. Les fourchettes, couteaux, cuillères et pailles en plastique seront interdits à compter de janvier 2021. Les gobelets, couvercles et contenants en plastique deviendront interdits en janvier 2022.

On peut consulter la loi municipale d'Honolulu (en anglais seulement), en cliquant sur : [http://www4.honolulu.gov/docushare/dsweb/Get/Document-238902/BILL040\(19\).htm](http://www4.honolulu.gov/docushare/dsweb/Get/Document-238902/BILL040(19).htm)



## **Au Québec, élargissement de la consigne et inclusion prochaine des bouteilles d'eau**

Le Québec compte annoncer bientôt la mise en place progressive d'un réseau de dépôts destinés à récupérer le milliard de bouteilles d'eau en plastique qui, chaque année, se retrouvent majoritairement dans les sites d'enfouissement. Québec envisage une consigne de 10 cents par bouteille d'eau retournée dans un nouveau réseau de dépôts équipés de gobeuses.

La mise en place de tout ce système s'étalera sur trois années, donc d'ici à la fin du mandat du gouvernement en 2022.

Pour les bouteilles d'eau, le polytéréphtalate d'éthylène (*polyethylene terephthalate* ou PET) peut être recyclé en flocons pour faire d'autres bouteilles. Dans certains pays, on l'utilise pour confectionner des vêtements ou des tapis.

Un système de consigne augmente beaucoup le taux de récupération et de recyclage de ces contenants de plastique dont l'accumulation dans la nature « crée des problématiques environnementales graves ». Chaque année, il se vend au Québec 1,1 milliard de bouteilles d'eau en plastique ; la croissance de la consommation atteint 8 % par année.

Or, seulement 40 % d'entre elles se retrouvent dans des centres de tri et sont potentiellement recyclées. Le reste, soit quelque 700 millions de bouteilles, se retrouve dans la nature, perdu, dans des sites d'enfouissement, sans valeur ajoutée. La consigne permet aussi de récupérer le plastique sans les contaminants

Partout dans le monde, la consigne est plus étendue qu'au Québec ; 80 % des systèmes de consigne récupèrent les bouteilles d'eau. Des États comme l'Allemagne, l'Estonie, l'Australie, le Michigan et la Colombie-Britannique sont à moderniser leurs équipements. Des États, dont l'Oregon, ont augmenté leur consigne, de 5 à 10 cents. Au Québec, la consigne de 5 cents est restée inchangée depuis plus de 25 ans.

Source : La Presse+, 10 décembre 2019

### **Oyã ... pour les sacs réutilisables et durables**



Oyã, c'est la transformation d'objets de plastique à usage unique en produits réutilisables et durables. Les produits Oyã sont fabriqués de fibre de bouteilles de plastique recyclées (rPET). Voir : <https://oya.eco/>

### **Déjà menacés, les océans sont en manque d'oxygène**

«Au fur et à mesure que les océans perdent leur oxygène, en se réchauffant, l'équilibre délicat de la vie marine se fragilise», avertit Grethel Aguilar, directrice générale par intérim de l'UICN. Déjà menacés par le réchauffement climatique, l'acidification et la surpêche, les océans souffrent aussi d'une perte en oxygène, selon une étude publiée samedi par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Le rapport, basé sur les travaux de 67 experts et présenté comme le plus important à ce jour sur ce sujet, se penche sur ce phénomène mal connu. Il en ressort que cette perte d'oxygène «constitue une menace croissante pour la pêche et certains groupes d'espèces comme les thons, les marlins et les requins», avertit l'UICN, qui fait référence pour les espèces menacées avec sa «liste rouge».

«Au fur et à mesure que les océans perdent leur oxygène, en se réchauffant, l'équilibre délicat de la vie marine se fragilise», avertit Grethel Aguilar, directrice générale par intérim de l'UICN. «Pour limiter la perte d'oxygène dans les océans, parallèlement aux autres effets dramatiques des changements climatiques, les dirigeants mondiaux doivent s'engager à réduire immédiatement et de manière substantielle leurs émissions», exhorte-t-elle, alors que se tient la COP25 sur le climat à Madrid.

Le Chili, qui préside cette réunion délocalisée en Espagne, a promis de mettre l'accent sur les océans.

La désoxygénation s'explique principalement par deux phénomènes: l'eutrophisation (prolifération de certains végétaux, en général des algues) «due au ruissellement des nutriments provenant des continents et aux dépôts d'azote provenant de l'utilisation de combustibles

fossiles, et le réchauffement des eaux océaniques dû au changement climatique», alors que les océans absorbent en partie les émissions de gaz à effet de serre générées par les humains. À l'échelle mondiale, le taux d'oxygène dans les océans a diminué d'environ 2% entre 1960 et 2010, selon le rapport.

Ils pourraient encore perdre 3 à 4% de leurs stocks d'oxygène d'ici à 2100 si les émissions continuent à croître au rythme actuel, «la majeure partie de cette perte se concentrant dans les premiers 1 000 mètres de la colonne d'eau, où la richesse et l'abondance des espèces sont les plus élevées», avertit le rapport.

#### Équilibre modifié

Environ 700 sites à travers le globe, souvent sur des côtes et dans des mers semi-fermées, souffrent de faible teneur en oxygène, contre 45 dans les années 1960. «Au cours de la même période, le volume des eaux anoxiques dans les océans mondiaux, c'est-à-dire des zones complètement vides d'oxygène, a quadruplé», selon le rapport.

Cette diminution de la teneur en oxygène des océans «a déjà commencé à modifier l'équilibre de la vie marine, favorisant les espèces tolérantes à l'hypoxie (les microbes, les méduses et certains calmars) au détriment d'espèces sensibles à l'hypoxie (comme de nombreuses espèces marines, dont la plupart des poissons)», constate l'UICN.

Certaines zones océaniques très riches en poissons consommés par l'homme doivent leur existence à des courants océaniques riches en nutriments mais sont pour autant pauvres en oxygène, ce qui les rend «particulièrement vulnérables aux changements, même minimes», selon les auteurs.

Certaines espèces cruciales pour la pêche, comme les thons, les marlins et les requins, sont également «particulièrement sensibles à une faible teneur en oxygène en raison de leur grande taille et de leurs besoins énergétiques élevés». Elles risquent de se retrouver «acculées dans des couches de surface de plus en plus fines d'eau riche en oxygène» et être ainsi encore plus exposées à la surpêche.

D'autres espèces, comme celles vivant au fond des eaux, les varechs, les macroalgues, les coraux, les herbiers marins, les mangroves, les poissons, le plancton, les mammifères marins sont aussi concernées, énumère l'UICN, même s'il est parfois difficile de mesurer les impacts.

Si les conséquences de la désoxygénation des océans pour les humains sont encore mal connues, l'UICN relève toutefois la dépendance de populations côtières, en particulier dans des pays en développement, à l'océan et plus généralement des hommes à la pêche.

Sources : HuffPost et AFP (7 décembre 2019)

## Références documentaires / Documents et vidéos

Ensemble, pour un océan propre / Together for a clean ocean (en anglais seulement)

Voir : <https://seaqual.org/>

SeaSmart : une initiative d'éducation citoyenne axée sur la protection des océans (surtout en anglais)

Voir : <https://seasmartschool.com/about-sea-smart>



The ***Anthropocene Project*** est un travail multidisciplinaire composé de collaborateurs de renommée mondiale, Nicholas de Pencier, Edward Burtynsky et Jennifer Baichwal. Combinant art, cinéma, réalité virtuelle, réalité augmentée et recherche scientifique, le projet étudie l'influence humaine sur l'état, la dynamique et l'avenir de la Terre.

Voir : <https://theanthropocene.org/>

## **Revue de presse**

Changements climatiques : les cinq leçons retenues de la Conférence de Madrid / **Climate change: Five things we've learned from Madrid talks (BBC News – en anglais seulement)**

Voir : <https://www.bbc.com/news/science-environment-50799903>

L'usage du plastique à des fins artistiques (en anglais seulement)

Voir : <https://washeduptexas.org/> et <https://skiptheplastic.surfrider.org/>

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millemadma@hotmail.com](mailto:millemadma@hotmail.com)



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 18

## **Vibrant plaidoyer pour une connaissance de l'océan**

Afin de bien commencer cette nouvelle décennie, nous avons le plaisir de partager avec vous le lancement d'une publication en langue française, produite en partenariat avec la Commission Canadienne de l'UNESCO, intitulée : *Le coeur de notre biosphère : Exploration de notre relation civique avec l'océan au Canada*.

Voir : [file:///C:/Users/mille/Downloads/Relation-civique-ocan-Canada\\_FR\\_Web.pdf](file:///C:/Users/mille/Downloads/Relation-civique-ocan-Canada_FR_Web.pdf)

Extraits adaptés de la publication de la Commission canadienne de l'UNESCO

*Le coeur de notre biosphère : Exploration de notre relation civique avec l'océan au Canada*

(page 3)

**Malgré les faits, les perspectives diverses et l'expertise, des questions clés demeurent sans réponse : dans quelle mesure reconnaissons-nous l'océan comme le système vital déterminant de la planète? Si notre vie sur terre dépend de l'océan et, plus particulièrement, de sa santé, dans quelle mesure devons-nous nous engager dans une relation civique avec l'océan, et quelles responsabilités une telle relation représenterait-elle? Faut-il que nous ayons un lien personnel (physique, géographique, socioculturel, émotionnel ou spirituel) avec l'océan pour que nous agissions, individuellement et collectivement, de manière à tenir compte de la santé de l'océan?**



L'état de la planète Terre nous interpelle : avons-nous plus de lien avec le plastique qu'avec l'océan ?  
Pourtant, la santé de l'océan conditionne notre vie. (Photo extraite du journal *Le Devoir*)

## Les microplastiques tuent les huîtres

Les filtreurs bivalves, comme les huîtres, filtrent de grands volumes d'eau et sont particulièrement exposés aux microplastiques (MP). Par conséquent, ces animaux digèrent et assimilent des niveaux élevés de MP dans leur corps, ce qui peut probablement affecter leur physiologie et potentiellement affecter les stocks de crustacés, les habitats benthiques et, indirectement, l'état de santé de l'écosystème marin et des consommateurs humains. Dans cette étude, nous avons exposé des huîtres juvéniles, *Crassostrea gigas*, à différentes concentrations de MP (104, 105 et 106 particules, représentées par des microbilles de polystyrène (PS) de 6 µm, par rapport à un traitement témoin ne recevant pas de MP. L'étude a duré 80 jours pour tester les impacts de la MP sur la croissance, l'indice de condition et la stabilité lysosomale. D'après l'analyse histologique, des microbilles ont été détectées dans les intestins des huîtres exposées et dans les tubules digestifs, mais aucune caractéristique inflammatoire cellulaire n'a été observée au fil du temps. Le poids et la longueur de la coquille sont restés comparables entre les différents traitements et témoins. Nous avons constaté que l'indice de condition dans la concentration la plus élevée a augmenté au départ, mais considérablement diminué au fil du temps. Les huîtres les plus exposées à la MP ont également montré le score moyen de stabilité lysosomale le plus bas de toute l'expérience. Les lysosomes jouent un rôle vital dans les mécanismes de défense des cellules et la décomposition des constituants qui sont cruciaux pour le bien-être des huîtres. Plus important encore, nous avons détecté une augmentation de la mortalité chez ces huîtres qui étaient exposées de façon électronique aux charges les plus élevées de MP.

Voir : <https://www.researchgate.net/publication/338196807> The world is your oyster low-dose long-term microplastic exposure of juvenile oysters

Source : Heliyon, Thomas Maes, chercheur sur les déchets plastiques marins, Center for Environment, Fisheries and Aquaculture Science (CEFAS)

## 2019 a été une année record pour les températures océaniques

L'année dernière a été l'année la plus chaude jamais enregistrée pour les océans du monde, dans le cadre d'une tendance au réchauffement à long terme, selon une étude publiée lundi.

"Si vous regardez le contenu de la chaleur océanique, 2019 est de loin le plus chaud, 2018 est deuxième, 2017 est troisième, 2015 est quatrième, puis 2016 est cinquième", a déclaré Kevin E. Trenberth, scientifique principal au National Center for Atmospheric Research et auteur de l'étude

L'étude, publiée dans la revue *Advances in Atmospheric Sciences*, fait suite à l'annonce la semaine dernière par des scientifiques européens que les températures de surface de la Terre en 2019 étaient les deuxièmes les plus chaudes jamais enregistrées.

Depuis le milieu du siècle dernier, les océans ont absorbé environ 93 pour cent de la chaleur excessive causée par les gaz à effet de serre provenant d'activités humaines telles que la combustion de charbon pour l'électricité. Cela a protégé la terre de certains des pires effets de l'augmentation des émissions.

"La chaleur de l'océan est, à bien des égards, notre meilleure mesure de l'effet du changement climatique sur la terre", a déclaré Zeke Hausfather, directeur du climat et de l'énergie au

Breakthrough Institute en Californie, qui n'était pas impliqué dans cette étude. Les mesures de la température de surface sont plus variables d'année en année car elles sont affectées par des éléments comme les éruptions volcaniques et les événements El Niño, les conditions météorologiques cycliques qui pompent l'énergie et l'humidité dans l'atmosphère.

Alors que 2016 était la cinquième année la plus chaude jamais enregistrée pour les océans, c'était l'année la plus chaude jamais enregistrée en termes de températures de surface. Il y a eu un El Niño important cette année-là, a déclaré le Dr Trenberth, qui a déplacé la chaleur de l'océan dans l'atmosphère.

"Et donc, la température de surface moyenne mondiale est en fait plus élevée en 2016, mais la température de l'océan est un peu plus basse", a déclaré le Dr Trenberth.

La mesure de la température de l'océan est depuis longtemps un défi pour les scientifiques. Les thermomètres du monde entier suivent les températures depuis plus d'un siècle, mais le record de température de l'océan est plus irrégulier.

Argo, un réseau mondial de 3 000 flotteurs dérivants équipés de capteurs qui mesurent la température et la profondeur, a été mis en place en 2007 et a créé un enregistrement complet des données de température. Avant cela, les chercheurs devaient s'appuyer sur un système ad hoc de mesure de la température des océans. Beaucoup d'entre eux ont été pris sur les flancs des navires et ont exclu les eaux antarctiques jusqu'à la fin des années 1950.

Pour la nouvelle étude, le Dr Trenberth et ses collègues ont surmonté certaines des lacunes dans l'historique des températures océaniques en exploitant une compréhension de la façon dont une lecture de température dans une zone est liée aux températures océaniques à travers l'océan glanées à partir des données du système Argo. La nouvelle méthode leur a permis de prendre les observations de température limitées de l'ère pré-Argo et de les extrapoler dans une compréhension plus large de la température océanique passée.

"Ce que nous constatons, c'est que nous pouvons faire une reconstruction mondiale jusqu'en 1958", a déclaré le Dr Trenberth. Cette année-là, des observations systématiques de la température ont commencé en Antarctique, créant suffisamment de points de température pour que l'extrapolation soit possible.

Source : Kendra-Pierre Louis / New York Times et Samudra alerts



## **L'ONU définit les objectifs de 2030 pour sauver la biodiversité de la planète**

Le projet de plan sera utilisé comme base de négociations lors d'une réunion à Kunming, en Chine, où les gouvernements doivent convenir de règles mondiales pour protéger la vie sur Terre.

Au moins 30% des terres et des mers du monde devraient être protégées au cours de la prochaine décennie pour empêcher la destruction de la biodiversité de la planète.

C'est l'une des propositions de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB) pour un cadre mondial de protection des plantes et de la faune de la Terre.

Le projet de texte publié par la CDB lundi décrit une stratégie de 10 ans pour stopper le déclin et l'extinction des espèces et permettre aux écosystèmes de se rétablir d'ici 2050.

Les gouvernements devraient adopter un nouvel ensemble d'objectifs en matière de biodiversité lors des pourparlers à Kunming, en Chine, en octobre pour remplacer les objectifs de 2020 convenus à Aichi, au Japon, en 2010 - dont la plupart ont été manqués. Le projet de texte constituera la base des négociations cette année.

Dans le cadre des objectifs d'Aichi, les gouvernements ont convenu d'empêcher l'extinction des espèces menacées connues d'ici 2020 et d'améliorer leur état de conservation.

Mais un rapport majeur de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (Ipbes) en mai de l'année dernière a averti que l'extinction des espèces s'accélérait avec des écosystèmes se détériorant à des taux sans précédent dans l'histoire humaine.

Le rapport a révélé qu'un million d'espèces animales et végétales sont désormais menacées d'extinction, le changement climatique étant identifié comme le troisième moteur après les changements dans l'utilisation des terres et des mers et l'exploitation directe des organismes.

La réunion de Kunming sera un moment clé pour le monde pour définir une stratégie globale de protection de la biodiversité. Les gouvernements sont sous pression pour faire du sommet ce que les discussions sur le climat de 2015 à Paris ont été pour l'action climatique mondiale. Le projet de texte de lundi présente un certain nombre d'objectifs entre crochets, qui seront discutés et probablement modifiés par les gouvernements.

L'un des objectifs proposés est que les zones protégées et les autres mesures de conservation couvrent «au moins [30%] des zones terrestres et maritimes avec au moins [10%] sous protection stricte» d'ici 2030.

"Cela ressemble à beaucoup de langage glissant", a déclaré Alex Rogers, professeur de biologie de la conservation à l'Université d'Oxford, à Climate Home News. «Nous avons besoin d'au moins 30% de l'océan couvert par une protection» stricte ». 10% ne va tout simplement pas le faire. "

"La CDB doit faire face à deux crises majeures - la crise du changement climatique et la crise des espèces", a-t-il ajouté.

Brian O'Donnell, directeur de Campaign for Nature, qui a soutenu les appels pour que 30% de la planète soit protégée d'ici 2030, a convenu que le projet était "un bon début" mais que le langage devait être clarifié.

«Ne« protéger strictement » que 10% des terres et des mers de la planète soulève des doutes quant à ce que signifie la protection pour les 20% restants et si ces protections sont suffisantes pour protéger les terres, les eaux et la faune», a-t-il déclaré.

Sans mécanismes substantiels et mesurables pour mettre en œuvre les objectifs, Li a averti que le cadre de la biodiversité de Kunming pourrait être une répétition des objectifs d'Aichi, conduisant à «peu d'engagement sur les règles pour atteindre ces objectifs».

Les objectifs d'Aichi prévoyaient la protection d'au moins 17% des terres et 10% des zones côtières et marines.

Un rapport de 2018 de l'ONU Environnement (PNUE) et de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a révélé que 15% des terres étaient protégées, mais toutes les zones clés de la biodiversité n'ont pas bénéficié de mesures de conservation.

Pendant ce temps, des progrès ont été réalisés dans les zones marines, 7 à 8% des océans étant désormais sous une certaine forme de protection, a déclaré Rogers au RCS. Mais presque toutes les aires protégées se trouvent dans les eaux côtières nationales, avec moins de 1% en haute mer au-delà des juridictions nationales qui comprennent près des deux tiers des océans du monde, selon le rapport PNUE-UICN.

«Cela doit changer», a déclaré Rogers.

Le projet de texte sera examiné lors d'une réunion du groupe de travail à Kunming fin février, lorsqu'un mandat pour un second projet pourra être convenu.

Source : Chloé Farand, Climate Home News et Samudra Alerts

## Références documentaires / Documents et vidéos

Notre maison est toujours en flamme et vous alimentez les flammes

<https://www.weforum.org/agenda/2020/01/greta-speech-our-house-is-still-on-fire-davos-2020/>

## Revue de presse

La Chine, premier pollueur de la planète, va bannir les sacs en plastique jetables dans les grandes villes et les pailles alimentaires dans les restaurants dès cette année, afin de réduire les déchets et la pollution dans *La Presse+*

Voir : <https://lp.ca/swXT47>

*Benioff Ocean Initiative* et la *Fondation Coca-Cola* annoncent un financement de 11 millions de dollars pour nettoyer les rivières et endiguer le flux de déchets plastiques vers les océans

<https://www.news.ucsb.edu/2020/019758/river-recovery>

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millemadma@hotmail.com](mailto:millemadma@hotmail.com)





# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 20

**Offre de cours gratuit de l'Université de Montréal sur l'économie circulaire**



## À propos de ce cours

Ce cours en ligne **gratuit** et accessible à tous été conçu par [l'Institut de l'environnement, du développement durable et de l'économie circulaire \(EDDEC\)](#), en collaboration avec [RECYC-QUÉBEC](#). Sa conception est un projet conjoint de [l'Université de Montréal](#), de [Polytechnique Montréal](#) et de [HEC Montréal](#).

Destiné aux citoyens, professionnels, décideurs, étudiants, chercheurs et enseignants de tout horizon, ce cours s'adresse à ceux et celles qui désirent se familiariser au concept d'économie circulaire. **Aucun préalable** n'est nécessaire pour suivre ce cours.

Pendant les **huit semaines** de ce cours, vous apprendrez à repenser le système de production-consommation auquel vous participez quotidiennement. Ensemble, vous explorerez le concept d'économie circulaire sous différentes perspectives. Pourquoi le modèle linéaire actuel n'est-t-il pas viable ? Comment les entreprises peuvent-elles optimiser leurs opérations et repenser leur chaîne de valeur ? Comment les consommateurs peuvent-ils participer à l'économie circulaire ? Quelles sont les filières ayant déjà entamé une telle démarche ? Comment circulariser les villes et les territoires ?

### Structure et déroulement du cours

Le cours est conçu pour être suivi à raison d'**un module par deux semaines**, sur une période de huit (8) semaines. Si vous ne souhaitez pas obtenir d'attestation de réussite, vous pouvez également suivre la formation à votre rythme; l'ensemble du matériel restera accessible à la toute fin du cours.

À compter du **3 février 2019**, le contenu d'un module sera publié **toutes les deux semaines**, le lundi à 12:00 UTC (Temps universel). Chaque module comprend des capsules vidéo, des lectures, des podcasts, un quiz ainsi qu'une évaluation synthèse. Bien que les évaluations synthèses soient obligatoires pour obtenir l'attestation, elle ne seront PAS corrigées par l'équipe pédagogique. Elles vous servent d'outil de réflexion et d'apprentissage.

### Exemple de module

#### Le Module 1 / Introduction à l'économie circulaire

Nombre de capsules/podcasts : **26**

Durée totale de visionnement/écoute : **environ 2h30**

Ce module présente des problématiques environnementales, économiques et sociales liées aux ressources et à notre système de production-consommation linéaire actuel. Est ensuite proposée une introduction aux principes et aux stratégies de l'économie circulaire.

**Pour en apprendre davantage sur le cours gratuit relatif à l'Économie Circulaire et vous inscrire, cliquer sur : <https://catalogue.edulib.org/fr/cours/?limit=20&offset=0>**

#### Avis aux partenaires du Projet de Gestion des Déchets Plastiques Marins

**Ce cours sur l'Économie Circulaire est une occasion d'échanger pendant le déroulement de celui-ci sur différents aspects de la formation proposée qui seraient applicables aux enjeux de la gestion des déchets plastiques marins. Si vous décidez de vous inscrire au cours, il serait bon que vous en informiez le responsable de cette InfoLettre afin de constituer un groupe de discussion propre à notre Projet de partenariat.**



### Les vêtements, maille invisible de la soupe de plastique des océans

Par Amélie Bottollier-Depois, AFP

Un des premiers coupables de la pollution des mers par le plastique est le secteur textile, avec les polyester, nylon, acrylique et autres tissus synthétiques.

De la banquise aux abysses, les microfibres synthétiques crachées par nos machines à laver sont partout. Nos vêtements sont une source majeure de la pollution plastique des océans, fléau invisible qui peut être attaqué sur plusieurs fronts.

Sacs, bouteilles, pailles, emballages divers... La chasse aux plastiques a commencé un peu partout dans le monde, pour tenter de réduire les 8 millions de tonnes de plastique qui finissent chaque année dans l'océan, sous forme de gros morceaux ou de microparticules.

### **Pollution « invisible, effrayante »**

Mais un des premiers coupables de cette pollution marine est souvent oublié : le textile synthétique, polyester, nylon ou encore acrylique. La majorité de nos vêtements sont en plastique. Nous pensons que le lavage de nos vêtements pourrait être une des sources principales de la pollution plastique dans l'environnement.

Imogen Napper, chercheuse à l'université de Plymouth, qualifie d'« effrayante » cette pollution « invisible » qui perdurera « au moins de notre vivant ».

Les chiffres varient d'une étude à l'autre et d'un matériau à l'autre, mais selon les scientifiques, à chaque lavage en machine, des centaines de milliers, voire des millions de microfibres partent dans le circuit d'évacuation, dont une partie jusqu'à la mer.

La fondation *Ellen McArthur* décrivait en 2015 une fuite de 500 000 tonnes par an de ces fibres minuscules, sur une production de 53 millions de tonnes de textile.

### **Trop petites pour les stations d'épuration**

Selon une étude de l'organisation *Ocean Wise* publiée l'an dernier, un foyer moyen aux États-Unis et au Canada émet 533 millions de microfibres par an. Et si, dans ces pays, 95 % d'entre elles sont interceptées lors du traitement des eaux usées, 878 tonnes finiraient malgré tout en mer.

Alors que les pratiques sont différentes d'un continent à l'autre et que peu de stations d'épuration sont capables de stopper des éléments si petits, il est difficile d'extrapoler un chiffre mondial, note l'un des auteurs, Peter Ross, biologiste marin.

### **Les petits poissons les mangent**

Quel que soit leur volume, les microfibres, comme les autres microplastiques, sont sans doute tout aussi néfastes pour les petits organismes, qui les confondent avec de la nourriture, qu'un sac en plastique pour une tortue. Même si c'est moins facile à prouver dans la nature : « Les preuves disparaissent vite, les individus faibles ou morts sont mangés par d'autres espèces », explique le biologiste marin. Alors comme lui, des chercheurs tentent d'identifier les conditions dans lesquelles un lavage rejette plus ou moins de microfibres.

« Quand vous faites une lessive, vous pouvez réduire l'impact par quelques gestes : 30 °C maximum, lessive liquide plutôt que poudre qui a un effet gommage, pas de sèche-linge », explique Laura Diaz Sanchez, de la *Plastic Soup Foundation*. Et surtout « ne lavez pas autant vos vêtements ! », insiste-t-elle, appelant aussi à moins acheter.

Trois trucs pour réduire la pollution plastique par le lavage:

- 1) laver à l'eau froide
- 2) savon liquide (pas de poudre)
- 3) pas de sècheuse
- 4) lavez moins vos vêtements

Il est possible de réduire la pollution plastique. Parce que l'industrie textile est très polluante, mais aussi parce que des études montrent que les premiers lavages crachent le plus de microfibres.

Mais « nous pouvons arrêter ça », assure Mojca Zupan, fondatrice de la start-up slovène *PlanetCare* dont le filtre à installer sur sa machine à laver est soutenu par la *Plastic Soup Foundation*.

#### **Un filtre à microfibres pour votre laveuse**

« Votre voiture est équipée de filtres pour l'environnement. Votre machine devrait l'être aussi », plaide la chef d'entreprise qui a participé récemment à Paris à la conférence ChangeNow sur les « solutions » pour la planète.

D'autres entreprises proposent des balles équipées de picots, des sacs ou autres dispositifs à placer dans le tambour pendant la lessive.

« Ça peut être utile pour les gros enchevêtrements, mais pas pour les plus petites fibres », estime Francesca de Falco, chercheuse à l'Institut des polymères, composés et biomatériaux en Italie.

« Il faut agir simultanément aux différentes étapes de la décharge des microfibres », depuis la fabrication du textile au traitement des eaux usées, insiste Francesca de Falco.

Côté fabrication, chaque matériau synthétique a ses propres propriétés, et la façon dont les fils sont tissés entre aussi en jeu. Certaines marques travaillent d'ailleurs avec des scientifiques pour évaluer la performance de leurs vestes polaires ou de leur T-shirt en élasthanne.

Devrait-on se tourner vers le textile naturel ? Pas si simple, répondent les experts, insistant sur l'exemple du coton, gourmand en eau et en pesticides.

« Les alternatives naturelles [...] peuvent être chères, avoir leurs propres problèmes environnementaux », souligne Imogen Napper, pour qui le vrai problème est ailleurs. « Nous vivons dans une culture de la "Fast Fashion". Quand on réalise le volume de vêtements qu'on achète, ça fait peur » ...

Source : La Presse +

## Références documentaires / Documents et vidéos

*Violence sexiste et liens environnementaux / La violence des inégalités Itzá Castañeda Camey, Laura Sabater, Cate Owren et A. Emmett Boyer Jamie Wen, rédactrice / Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)*

file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps\_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19486/Attachments/2020-002-En[60987].pdf

## Revue de presse

*L'action climatique "à la fois une priorité et un moteur de la décennie": Antonio Guterres, secrétaire général, ONU*

<https://news.un.org/en/story/2020/02/1056622>

*La dégradation de l'environnement à l'origine des violences sexistes - Étude de l'UICN*

<https://www.iucn.org/fr/news/genre/202001/la-degradation-de-lenvironnement-a-lorigine-des-violences-sexistes-etude-de-luicn>

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millettemadma@hotmail.com](mailto:millettemadma@hotmail.com)



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 21

## Le Manifeste BLEU / Une feuille de route vers un océan en santé en 2030

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à une succession de stratégies et de plans d'action pour la sauvegarde de l'océan. Bien que ces plans soient nécessaires, ils n'ont jamais été pleinement mis en œuvre. En 2008, les gouvernements européens se sont engagés à avoir «des océans et des mers écologiquement diversifiés et dynamiques, propres, sains et productifs» d'ici 2020. Ils sont loin d'y parvenir. Chaque jour, un dauphin dans l'océan doit naviguer dans des mers plus chaudes et plus acides, tout en évitant les filets de chalutage, le forage au large, les navires bruyants et très polluants, les espèces envahissantes, les maladies des poissons d'élevage, les zones mortes, la construction, le tourisme et les bandes de plastiques et de microplastiques chargés de polluants.

Feuille de route proposée pour un océan en santé / Années ciblées pour l'Union Européenne (UE).

### 2020

L'Union Européenne (UE) adopte un nouveau plan d'action pour **l'économie circulaire** qui comprend des mesures pour réduire l'utilisation absolue des ressources, y compris le plastique, augmenter l'efficacité des ressources et empêcher les fuites de plastiques et de microplastiques dans la mer.

### 2021

Les pays de l'UE transposent dans leur législation nationale les directives sur les installations de réception portuaires et sur les plastiques à usage unique avec des objectifs de réduction de consommation ambitieux pour les récipients alimentaires et les gobelets.

### 2022

L'UE aborde les substances préoccupantes émergentes, telles que les pesticides, les produits pharmaceutiques et les microplastiques, dans une version révisée des Directives actuelles sur les eaux usées urbaines

### 2023

Les pays de l'UE ont mis en place des régimes contraignants pour la responsabilité élargie des producteurs de plastiques et d'engins de pêche à usage unique afin de maximiser l'éco-conception et la prévention.

### 2026

L'UE adopte des mesures législatives pour réduire les principales sources de microplastiques libérés involontairement et empêcher la perte de pastilles de préproduction.

### Vers 2030

Pendant trop longtemps, nous avons supposé que nous pouvions traiter l'océan comme une poubelle géante sans répercussions. Les plastiques, la pollution agricole et chimique détruisent les écosystèmes d'eau douce et marins. Les eaux dans lesquelles nous mangeons, nageons et profitons de tant de façons doivent être protégées contre les impacts de nos activités polluantes sur terre et en mer. La pollution doit être stoppée à la source en modifiant la façon dont nous produisons et consommons. Les politiques européennes doivent garantir que les entreprises et les communautés cessent de rejeter des plastiques et des microplastiques dans la mer. Nous devons mettre fin au flux de polluants organiques, de nutriments en excès et de substances dangereuses provenant de l'agriculture, de l'aquaculture et des eaux usées industrielles et domestiques qui atteignent la mer. Les activités de navigation devront également réduire considérablement leurs émissions de gaz à effet de serre, de bruit et de déchets, pour finalement devenir zéro émission.

Voir : [https://seas-at-risk.org/images/pdf/publications/SAR\\_BLUE\\_MANIFESTO\\_WEB.pdf](https://seas-at-risk.org/images/pdf/publications/SAR_BLUE_MANIFESTO_WEB.pdf)

### **L'économie des filets de pêche en lin: une solution au problème des déchets microplastiques dans les eaux**

Les océans, les mers, les lacs et les autres plans d'eau souffrent de plus en plus de déchets plastiques. De nombreuses sources contribuent à ce problème de déchets plastiques. De plus, les filets de pêche conventionnels, fabriqués en nylon, causent des dommages à l'environnement en se désintégrant en microplastiques. Le processus de dégradation s'arrête là, car ces particules microscopiques sont non biodégradables. Les microplastiques restent dans les eaux pendant des années, causant des dommages aux organismes marins qui les ingèrent. Les filets de pêche en lin sont une alternative valable et une production plus écologique de filets. Une étude (citée ci-bas) vise à comparer les coûts de ces nouveaux filets à lin avec les filets conventionnels. Ces coûts peuvent être liés aux avantages environnementaux de ces filets alternatifs.

L'objectif de la recherche est d'étudier la question de savoir dans quelles conditions il serait optimal de choisir des filets en lin plutôt que des filets de pêche conventionnels (en nylon). Les conditions examinées sont économiques et politiques, environnementales et technologiques. Cette question de recherche est replacée dans le contexte plus large des microplastiques. Un modèle de rotation, généralement utilisé en économie forestière, est appliqué pour analyser les longueurs optimales des périodes pour renouveler à la fois un filet de pêche en lin et en nylon. Une comparaison des coûts est effectuée et un instrument politique basé sur les subventions est déterminé pour les pêcheurs utilisant des filets à linge.

Une politique de subventions pourrait être appliquée pour inciter les entreprises de pêche à utiliser des engins de pêche écologiques. Les résultats suggèrent que les coûts d'une telle politique seraient raisonnables, estimés entre 1,1 et 4,5 millions d'euros dans cette étude. Fait important, une augmentation de l'utilisation de filets écologiques entraînerait une diminution de la charge microplastique totale dans les plans d'eau.

Voir :

[https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/307348/Uusivuori\\_Erika\\_Pro\\_gradu\\_2019.pdf?sequence=2&isAllowed=y](https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/307348/Uusivuori_Erika_Pro_gradu_2019.pdf?sequence=2&isAllowed=y) / Université d'Helsinki, Finlande

## Comment peut-on arrêter le plastique de rentrer dans l'océan ?

(ci-bas la réponse d'un membre influent de l'industrie mondiale du plastique – en anglais seulement)

# HOW CAN WE STOP PLASTIC ENTERING THE OCEAN?

### HOW IS IT GETTING INTO THE RIVERS AND SEAS?



**2 BILLION PEOPLE WORLDWIDE**

Do **NOT** have access to solid waste collection – United Nations<sup>1</sup>

These people are left to rely on dumpsites, which are often located near oceans or waterways.<sup>2</sup>



When plastic is littered on land or overflows from bins or dumpsites, it can end up in rivers and streams, which can carry it into the ocean.

### WHERE DOES IT COME FROM?

Of the plastic that comes from land:



Approximately 80% comes from land-based sources<sup>3</sup>



### WHAT IS BEING DONE ABOUT IT?



#### EDUCATION PROGRAMMES

Education programmes in schools on litter and environmental awareness with the Marine Conservation Society



#### PHASING OUT MICROBEADS

The phasing out of plastic microbeads in cosmetic products



#### ANTI LITTERING

Innovative anti littering campaigns – such as For Fish's Sake #FFSLDN



#### OPERATION CLEAN SWEEP®

Operation Clean Sweep® – a global initiative to ensure raw materials do not enter the aquatic environment



#### SHARING BEST PRACTICE

Sharing best practice on waste management with high leakage countries.

Operation Clean Sweep

[www.marinelitterthefacts.com](http://www.marinelitterthefacts.com)

BPF  
British Plastics Federation



OPINION

## **CACHEZ CETTE BOUTEILLE D'EAU QUE JE NE SAURAI VOIR**

**PAR AGNÈS LE ROUZIC CHARGÉE DE CAMPAGNE OCÉANS ET PLASTIQUES CHEZ GREENPEACE CANADA**

Imaginez que nous sommes en 2040. Il y a 20 ans déjà, les gouvernements des pays industrialisés ont pris la décision unanime de mettre fin à l'ère du plastique jetable et se sont dotés de cibles de réduction.

Au Canada, après les boissons, la consigne a été élargie à tous les contenants. Pour s'adapter, les fabricants et distributeurs ont opté pour le réutilisable (oui, oui, même Nestlé, Amazon et Coca-Cola). Les supermarchés regorgent de produits en vrac et les grandes chaînes de café, Tim Hortons et Starbucks en tête, peuvent se targuer d'avoir évité l'enfouissement de 60 milliards de tasses jetables depuis l'implantation en 2025 de leur programme de consigne de tasses réutilisables.

La crise du recyclage n'est plus qu'un lointain souvenir et devant l'ambition des États de mettre fin au plastique jetable, les pétrolières ont jeté l'éponge et se sont recyclées dans l'offre et l'expertise en énergie renouvelable.

Retour au présent. Le gouvernement du Québec vient effectivement d'annoncer l'élargissement de la consigne à tous les contenants de boissons. Une décision attendue et saluée dans l'ensemble. Pour la justifier, le gouvernement nous a rappelé un chiffre qui donne le vertige : il se vend plus de 1 milliard de bouteilles d'eau chaque année au Québec, de quoi faire six fois le tour de la planète en passant par l'équateur.

Mais quelles seront les prochaines étapes ? Car même si l'objectif visé est d'augmenter le taux de collecte pour éviter que ces bouteilles ne se retrouvent au dépotoir, aucune législation n'oblige pour l'instant les embouteilleurs à utiliser du plastique recyclé dans la fabrication de leurs contenants. Et cette absence de débouché est l'une des causes de la crise de recyclage qui secoue Montréal et de nombreuses autres villes canadiennes.

Il est permis de se demander si la solution ne serait pas ailleurs. Car ne voir le problème du plastique que sous l'angle de la gestion des déchets nous fait peut-être oublier un enjeu de taille : la surproduction.

De 60 millions de tonnes de plastique produites en 1980, le monde est passé à 265 en 2010, puis à 348 millions de tonnes en 2017. De cette production astronomique, 40 % serait consacrée à la fabrication d'emballages jetables. Difficile de croire que l'industrie du recyclage puisse venir à bout d'une croissance aussi exponentielle. Cette utopie est pourtant la solution privilégiée par nos gouvernements ainsi que par l'industrie qui propose pour répondre à la crise de pollution plastique de remplacer les emballages plastiques par des emballages plastiques « recyclables ».

#### **DÉLAISSER LE JETABLE POUR LE RÉUTILISABLE**

Heureusement, consommateurs et commerçants sont de plus en plus nombreux à se tourner spontanément vers des solutions que l'industrie a jusqu'à maintenant ignorées : délaissé le jetable au profit du réutilisable. À travers la conception d'emballages réutilisables et de systèmes de recharge innovants, ou tout simplement axés sur la simplicité et le bon sens, les petites entreprises montrent plus d'imagination, d'ambition et de volonté à lutter à la source contre la pollution plastique que nos responsables politiques. Car cette crise suscite des inquiétudes grandissantes au fur et à mesure que s'accumulent les preuves irréfutables de ses dommages écologiques et sociaux, comme vient de le confirmer l'ébauche d'évaluation fédérale parue cette semaine sur le sujet.

De l'extraction à l'élimination, le plastique pollue à chaque étape de son cycle de vie. Si on reprend l'exemple des bouteilles d'eau, les embouteilleurs au Québec « utilisent annuellement plus de 225 000 barils de pétrole, ce qui équivaut à l'émission de 97 000 tonnes métriques d'équivalents de CO<sub>2</sub> », au dire même du gouvernement Legault.

Aujourd'hui nous le savons, la crise du plastique, celle du climat et celle des océans sont toutes liées.

La question est de savoir ce que va faire le gouvernement fédéral maintenant qu'il a les outils en main pour mettre en place une stratégie nationale de réduction à la source.

Comme l'a rappelé la semaine dernière la mairesse de Montréal, Valérie Plante, « le temps où on envoyait notre recyclage en Asie et qu'il disparaissait par magie, c'est fini ». Et si la véritable magie consistait à faire disparaître ces bouteilles et emballages plastiques inutiles avant qu'ils ne soient produits ?

**Voir :**

[http://plus.lapresse.ca/screens/9c1d4f83-1ff8-4d97-b747-8c8b4a9b4f73\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Ulink&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/9c1d4f83-1ff8-4d97-b747-8c8b4a9b4f73_7C_0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

#### **Références documentaires / Documents et vidéos**

***Réduire la pollution provoquée par le plastique à usage unique (en anglais seulement)***

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0025326X18307033?via%3Dihub>

***Qu'est-ce que le plastique? Un rapport-synthèse explorant la possibilité que certains matériaux soient exemptés de la directive sur les plastiques à usage unique (en anglais)***

[https://www.eunomia.co.uk/wp-content/uploads/2020/01/What-is-Plastic-Summary\\_Final.pdf](https://www.eunomia.co.uk/wp-content/uploads/2020/01/What-is-Plastic-Summary_Final.pdf)

***Adapter les méthodes de collecte côtières pour l'évaluation des rivières afin d'augmenter les données sur la pollution plastique globale: exemples en Inde et en Indonésie (en anglais)***

[https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fenvs.2019.00208/full?&utm\\_source=Email\\_to\\_authors&utm\\_medium=Email&utm\\_content=T1\\_11.5e1\\_author&utm\\_campaign=Email\\_publication&field=&journalName=Frontiers in Environmental Science&id=510728](https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fenvs.2019.00208/full?&utm_source=Email_to_authors&utm_medium=Email&utm_content=T1_11.5e1_author&utm_campaign=Email_publication&field=&journalName=Frontiers%20in%20Environmental%20Science&id=510728)

**Apports de déchets plastiques / De la terre à l'océan (dans Science) (en anglais seulement)**  
<https://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>

## Revue de presse

**Interdiction du plastique : les mises en garde d'Abdou Karim Sall, ministre**  
[https://www.seneweb.com/news/Societe/interdiction-du-plastique-les-mises-en-g\\_n\\_308211.html](https://www.seneweb.com/news/Societe/interdiction-du-plastique-les-mises-en-g_n_308211.html)

**L'homme qui a pavé les routes de l'Inde avec du vieux plastique**  
<https://www.theguardian.com/world/2018/jul/09/the-man-who-paves-indias-roads-with-old-plastic>



---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**  
Tél. et fax: 1 (514) 381-8083      Email : [millettemadma@hotmail.com](mailto:millettemadma@hotmail.com)



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 22

## Un aspirateur pour les fleuves

L'écrasante majorité (entre 88 et 95 %) des déchets plastiques qui polluent les océans sont charriés par dix fleuves, huit situés en Asie et deux en Afrique. Forte de cette constatation, la société néerlandaise *THE OCEAN CLEANUP* a mis au point un navire automatique capable de ramasser les débris flottant à la surface des cours d'eau. Fonctionnant exclusivement grâce à des panneaux solaires posés sur son toit, cette imposante barge baptisée *The Interceptor* traîne une longue ligne d'eau qui rabat les déchets vers elle.



Photo Utrecht Robin / Action Pre / SIPA

Un tapis roulant convoie ensuite ces déchets vers de grandes bennes situés entre ses flancs. Déjà opérationnel sur le canal de Cengkareng à Jakarta (Indonésie) et sur la rivière Klang en Malaisie, *The Interceptor* peut engloutir jusqu'à 50 tonnes de débris par jour.

Voir : <https://theoceancleanup.com/rivers/>  
[https://www.levif.be/actualite/environnement/the-interceptor-une-peniche-qui-ramasse-le-plastique/article-normal-1210557.html?cookie\\_check=1581452791](https://www.levif.be/actualite/environnement/the-interceptor-une-peniche-qui-ramasse-le-plastique/article-normal-1210557.html?cookie_check=1581452791)

Source : Ça m'intéresse

## L'urgence d'agir contre les déchets plastiques marins

Nous devons agir maintenant sur les plastiques océaniques.

Le plastique océanique est un défi mondial urgent. Si nous n'agissons pas, plus de 250 millions de tonnes de plastique circuleront dans notre océan d'ici 2025, avec des implications environnementales, sociales et économiques généralisées. La quantité de plastique dans l'océan est le symptôme d'un problème plus vaste lié à notre système économique linéaire à prendre, fabriquer et gaspiller. Nous produisons plus de 350 millions de tonnes de plastique chaque année et, alors que nombre de ces plastiques offrent des avantages significatifs à la société, environ 40% du plastique n'est utilisé qu'une seule fois et jeté.

Sans action, la production mondiale de plastique devrait doubler au cours des dix prochaines années. Ce niveau de production et de consommation a entraîné des systèmes de gestion des déchets solides qui ne sont pas en mesure de collecter, recycler et éliminer efficacement la quantité croissante de plastique. Sa présence dans l'océan en est le résultat. L'héritage du plastique océanique existera probablement pendant des centaines, voire des milliers d'années, et son impact à long terme sur notre planète reste incertain. Ce qui est certain, cependant, c'est que, plus il y aura de plastique qui finit dans l'océan, plus les impacts négatifs seront importants. Il est donc temps d'agir et d'agir immédiatement.

Un manuel de politique pour atteindre zéro plastique dans l'océan d'ici 2030 est maintenant disponible à tous. Ce manuel se fonde sur les informations des rapports précédents de la *Trash Free Seas Alliance* d'*Ocean Conservancy* pour développer une réponse axée sur l'action et centrée sur les défis les plus systémiques et les pays les plus critiques.

*Stemming the Tide* (2015) a identifié que 80% du plastique qui fuit dans l'océan n'a jamais été collecté dans le cadre d'un système formel de gestion des déchets et 60% pénètre actuellement dans l'océan à partir de cinq pays cibles en Asie: Chine, Indonésie, Philippines, Thaïlande et le Vietnam. La *Prochaine vague* (2017) a identifié que la collecte dans ces pays cibles est largement sous-financée et représente une activité de coût net pour la plupart des flux de déchets. Une infrastructure de collecte médiocre, associée à un budget limité pour la gestion des déchets solides et à de grandes quantités de matériaux à faible valeur économique résiduelle entraîne un déficit net - un déficit de financement - entre les revenus générés et les coûts encourus tout au long de la chaîne de valeur du plastique.

*Objectif Ocean Conservancy* de zéro plastique dans l'océan d'ici 2030, l'économie de la collecte doit s'améliorer. Bien que des progrès notables aient été accomplis dans la politique générale et les engagements du secteur privé pour réduire le plastique océanique, des efforts supplémentaires sont nécessaires. Le manuel de politique fournit un cadre holistique des mesures les plus prometteuses des secteurs public et privé à travers la chaîne de valeur pour améliorer l'économie de la collecte, y compris un ensemble de principes clés pour le succès, ainsi qu'une feuille de route pour démontrer une voie potentielle que les pays peuvent suivre. Il cible le gouvernement national, le gouvernement local, les entreprises et les organisations non gouvernementales (ONG). Bien que la recherche ait été menée sur les cinq pays cibles, les résultats sont pertinents à l'échelle mondiale où des défis similaires de gestion des déchets existent ou existeront probablement en raison de la croissance économique continue, à savoir l'Afrique et l'Amérique latine.

**Voir : Plastics Policy Playbook / Strategies for a Plastic-Free Ocean** (en anglais seulement) (164 pages) <https://oceanconservancy.org/wp-content/uploads/2019/10/Plastics-Policy-Playbook-10.17.19.pdf>

Voir aussi:

<https://oceanconservancy.org/wp-content/uploads/2019/10/Plastics-Policy-Playbook-10.17.19.pdf>

## **TIDES : un système de données sur les déchets plastiques marins**

TIDES est un système de données public contenant le plus grand ensemble de données sur les déchets océaniques au monde, tous collectés par des bénévoles. Ces données de science citoyenne sont collectées lors du nettoyage côtier international annuel et par les utilisateurs de Clean Swell, l'application de collecte de données sur les déchets marins d'Ocean Conservancy. Lorsque vous explorez ce système, vous pouvez afficher les données des déchets océaniques à l'échelle mondiale ou même zoomer sur votre plage locale. Vous cherchez à faire votre propre analyse? Téléchargez facilement des rapports pour n'importe quel pays, état, région ou emplacement. N'oubliez pas de rejoindre la communauté TIDES et de contribuer vos données sur les déchets océaniques en téléchargeant Clean Swell!

Voir : <https://www.coastalcleanupdata.org/>

## **OpenLitterMap** (en français)

Qu'en est-il des déchets ? Une urgence environnementale est à notre porte. *OpenLitterMap* nous donne les moyens de devenir un citoyen scientifique, en nous permettant de cartographier les déchets observés, de collecter des données sur ceux-ci, de les traiter et les analyser selon la quantité et la position géographique.

Voir : <https://openlittermap.com/fr/>

***OpenLitterMap est une carte des déchets du monde, créée par une communauté mondiale croissante. / Leurs données sont gratuites et ouvertes à tous à télécharger et à utiliser à toutes fins, sans restriction. / Vous pouvez télécharger leur application pour Android ou iPhone et aider à apporter transparence et démocratie aux progrès juridiques et scientifiques sur la pollution globale permanente.***

Voir aussi : <https://map.litterati.org/globalmap/>

## **Vers des solutions**

*Break Free From Plastic* est un mouvement mondial qui lutte contre la pollution plastique et qui propose d'aller encore plus loin dans le nettoyage, en mettant en évidence les solutions qui résolvent le problème de la pollution plastique et en nommant les marques les plus responsables de la fragilisation de ces solutions.

Voir : <https://www.breakfreefromplastic.org/brandaudittoolkit/> (en anglais seulement)

## **Références documentaires / Documents et vidéos**

**Litterati / Une organisation qui croit en la possibilité d'éradiquer les déchets / Une ONG qui croit dans le pouvoir d'un seul individu + dans la transparence + dans l'importance de collecter des données + dans le pouvoir des communautés**

<https://www.litterati.org/about>

Séminaire de la FAO sur les engins de pêche biodégradables

*Les engins de pêche ou les dispositifs de concentration de poissons biodégradables (DCP) sont fabriqués avec des matériaux naturels qui peuvent se décomposer au fil du temps et sont moins nocifs pour le milieu marin. En revanche, les DCP traditionnels sont fabriqués avec des matériaux artificiels qui, lorsqu'ils ne sont pas récupérés après la pêche, persistent et polluent l'océan. La Fondation internationale pour la durabilité des fruits de mer (ISSF) travaille avec les pêcheurs, les scientifiques et l'industrie pour trouver les meilleures conceptions sans enchevêtrement et matériaux naturels pour les DCP qui peuvent se biodégrader, avec le soutien du Common Oceans ABNJ Tuna Project. Cette vidéo offre un aperçu des ateliers récents qui font partie de cet effort continu.*

[https://www.youtube.com/watch?v=Fj3\\_uaSGoG4&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=Fj3_uaSGoG4&feature=youtu.be)

**Comment organiser une corvée de nettoyage des plages**

<https://www.shorelinecleanup.ca/> (en français)

**Peut-on encore être optimiste quant au sort de la planète ? (TéléQuébec)**

<https://zonefranche.telequebec.tv/emissions/329005/peut-on-encore-etre-optimiste-quant-au-sort-de-la-planete>

## Revue de presse

Adapter les méthodes de collecte côtières pour l'évaluation des rivières afin d'augmenter les données sur la pollution plastique globale: exemples en Inde et en Indonésie

[https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fenvs.2019.00208/full?utm\\_source=Email\\_to\\_authors&utm\\_medium=Email&utm\\_content=T1\\_11.5e1\\_author&utm\\_campaign=Email\\_publication&field=&journalName=Frontiers in Environmental Science&id=510728](https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fenvs.2019.00208/full?utm_source=Email_to_authors&utm_medium=Email&utm_content=T1_11.5e1_author&utm_campaign=Email_publication&field=&journalName=Frontiers%20in%20Environmental%20Science&id=510728)



---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millettemadma@hotmail.com](mailto:millettemadma@hotmail.com)

Web : <http://unesco-tic.org/REPF/>





# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 23

## **Le Projet INdIGO : un moyen pour lutter contre la pollution plastique et axé sur les filets de pêche biodégradables**

Le projet INdIGO (INnovative fishing Gear for Ocean) a été sélectionné par le programme européen Interreg VA France (Manche) Angleterre (FMA), financé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER). Il est doté d'un budget de 4,2M€ (dont 2,9 de FEDER) et s'étendra jusqu'à juin 2023. Porté par l'Université de Bretagne Sud, le projet INdIGO permettra de réduire de 3 % la quantité totale de plastique présente dans la zone FMA grâce au développement d'engins de pêche biodégradables, contribuant à l'amélioration de la qualité de l'eau et au maintien de la biodiversité.

Les engins de pêche, avec une durée de vie estimée à plusieurs centaines d'années, représentent 27% des déchets marins générant plus de 26 000 km d'engins perdus chaque année dans la zone FMA et les conséquences pour l'environnement marin sont dévastatrices. Dans une démarche globale de réduction des déchets, il est primordial d'adapter la durée de vie du matériau à son utilisation. Les marchés ciblés, représentant une activité économique importante dans de la zone FMA avec 15% des parts du marché européen, manquent d'équipements adaptés, notamment dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture où la demande est de plus en plus forte. Le développement de plastiques biodégradables apparaît également comme une alternative réaliste pour la directive européenne afin de réduire la pollution des océans sur le long terme.





C'est dans cette optique que 6 institutions de recherche (Universités de Bretagne Sud, Plymouth et Portsmouth, IFREMER, CEFAS et SMEL) et 4 partenaires privés (NaturePlast, Filt, IRMA et Marine South East) collaboreront afin d'assurer le développement et l'adoption du nouvel engin de pêche biodégradable par les professionnels. La réalisation principale est de valider la preuve de concept d'un engin de pêche résistant et à durée de vie contrôlée. Les utilisateurs finaux seront intégrés dès les premières étapes afin que le produit corresponde aux besoins. INdIGO s'attachera aussi à améliorer la prévention et la gestion des pollutions générées par les engins, en identifiant les filières de recyclage existantes et en développant une application pour localiser les engins déjà perdus.

INdIGO couvrira la filière de production de l'engin de pêche de la formulation, la fabrication du filament, au développement du filet prototype. Le déploiement du filet en mer, les tests de durabilité, ainsi que l'analyse technico-économique seront étudiés. Une analyse du cycle de vie sera réalisée afin d'éviter un transfert de pollution. L'implication des PME assurera la durabilité économique en exploitant les résultats à la fin du projet. Cette maîtrise de la filière permettra de développer des produits adaptés aux besoins, compétitifs, tout en réduisant leurs impacts sur l'environnement.

#### Partenaires

- UBS, Université Bretagne Sud,
- Université de Portsmouth et Université de Plymouth,
- NaturePlast, Expert en Bioplastiques,
- Filt, Fabrication de filets
- SMEL, Synnergie Mer Et Littoral,
- CEFAS, Centre for Environnement, Fisheries and Aquaculture Science
- IRMA, Institut Régional des Matériaux Avancés,
- Marine Southeast, Southampton.

#### Financement et budget global

Budget de 4,2 M€ (dont 2,9 de FEDER, Fonds Européen de Développement Régional).

Durée 01/01/2019 – 30/06/2023

Coordination UBS - Université de Bretagne Sud

#### Sources :

[https://www.ifremer.fr/peche\\_eng/Le-role-de-l-ifremer/Recherche/Projets/Description-projets/INdIGO](https://www.ifremer.fr/peche_eng/Le-role-de-l-ifremer/Recherche/Projets/Description-projets/INdIGO)

<https://compositic.fr/projet-indigo-12-fevrier/>

## **France / Les machines à laver seront équipées d'ici 2025 de filtres à microplastiques**

La France a lancé le chantier de l'installation de filtres à microfibres plastiques dans les lave-linge, une première mondiale destinée à lutter contre la pollution des océans.

« Est-ce que c'est faisable ? La réponse est oui, parce que nous n'avons pas le choix », a souligné la secrétaire d'État à la Transition écologique Brune Poirson, lundi, à l'issue d'une table ronde où elle réunissait les constructeurs de machines à laver, des « innovateurs » qui travaillent sur des solutions de filtres, des ONG et des associations de consommateurs.

À compter du 1er janvier 2025, les lave-linge neufs vendus en France, aux professionnels comme aux particuliers, devront être munis de filtres destinés à empêcher le passage dans les eaux usées

de fibres plastiques microscopiques libérées par les vêtements au cours du lavage. La mesure figure dans la loi antigaspillage pour une économie circulaire, promulguée la semaine dernière.

Source importante

Les plastiques utilisés dans la confection (polyester, acrylique, élasthanne) libèrent en effet, lors du lavage, des particules trop petites pour être filtrées dans les usines de traitement, qui se retrouvent dans l'environnement et notamment dans les océans.

Les microplastiques représenteraient entre 15 % et près du tiers des quelque 9,5 millions de tonnes de plastiques déversées chaque année en mer, selon des chiffres de l'Union internationale pour la conservation de la nature.



Du côté des fabricants, cette première réunion est jugée « constructive », car elle a « permis de soulever de nombreuses questions économiques, techniques et d'utilisation », selon une déclaration de leur fédération professionnelle (GIFAM) transmise à l'AFP. Les constructeurs s'engagent à « tout mettre en œuvre [...] pour trouver des solutions efficaces » en vue de « réduire la pollution plastique ».

Brune Poirson veut inciter les fabricants à intégrer les filtres dans leurs appareils dès que possible, ce qui leur permettrait d'obtenir un bonus environnemental s'ils le font avant 2025.

« Nous devrions être optimistes », a assuré de son côté Mojca Zupan, directrice générale de la jeune pousse Planet Care, qui a conçu des filtres à microplastiques pour machines à laver.

Source : Agence France-Presse / La Presse+ / 18 février 2020

## Références documentaires / Documents et vidéos

***Accroître la sensibilisation du millénaire aux déchets marins grâce à l'éducation environnementale / par Ika Kusumawati, Mita Setyowati, Agung Dharma Syakti et Achmad Fahrudin, Marine Science Department, Teuku Umar University, Meulaboh, West Aceh Regency, Aceh Province, Indonesia (en anglais seulement)***

[https://www.e3s-conferences.org/articles/e3sconf/pdf/2020/07/e3sconf\\_ismfr20\\_02019.pdf](https://www.e3s-conferences.org/articles/e3sconf/pdf/2020/07/e3sconf_ismfr20_02019.pdf)

***Examen de la politique fédérale canadienne pour atténuer l'impact des microplastiques: une étude comparative de la directive Plastique européenne vs la Stratégie pancanadienne sur le zéro déchet plastique***

<https://yorkspace.library.yorku.ca/xmlui/bitstream/handle/10315/36979/MESMP03276.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

## Revue de presse

***Le projet «Evitem la pesca fantasma» retire dix-neuf engins de pêche perdus dans les fonds marins***

Au total, 19 engins de pêche - filets tournants, trémails, pièges à poissons et palangres - ont été

récupérés dans les fonds marins du littoral catalan en 2019 lors de la dernière campagne du projet Evitem la pesca fantasma, une initiative lancée pour protéger la biodiversité des écosystèmes océaniques sous la direction scientifique de Bernat Hereu, maître de conférences à la Faculté de biologie et à l'Institut de recherche sur la biodiversité (IRBio) de l'Université de Barcelone.

Voir : <https://www.miragenews.com/project-evitem-la-pesca-fantasma-moves-away-nineteen-lost-fishing-gears-in-sea-floor/>

***Les changements climatiques : c'est quoi, si on ne fait rien ?***

[http://plus.lapresse.ca/screens/547bea7a-cee7-4558-8bfc-781bfa8e70ff\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/547bea7a-cee7-4558-8bfc-781bfa8e70ff_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

***Tropicana passe du carton au plastique / un geste écolo, dit PEPSICO «/ une fausse solution, réplique GREENPEACE***

[http://plus.lapresse.ca/screens/fc162709-f5d7-4975-be16-5b45934c6264\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/fc162709-f5d7-4975-be16-5b45934c6264_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

***Reporter nos obligations ne reporte pas la crise climatique / par Colleen Thorpe, directrice générale, Equiterre***

<https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/573231/reporter-nos-obligations-ne-reporte-pas-la-crise-climatique>

**CAOPA**



**des océans  
sans plastique**

**REPF**

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [milletmadma@hotmail.com](mailto:milletmadma@hotmail.com)

Web : <http://unesco-tic.org/REPF/>



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 24



Jack McKee/2017 World Oceans Day photo contest winner



## Journée mondiale de l'océan - 8 juin

Sauvegardez les espèces marines. Réduisez votre  
empreinte plastique !

**#CombattreLaPollutionPlastique**



### Joignez-vous à la lutte contre la pollution par le plastique !

La Présidente de l'Assemblée générale des Nations Unies, Madame María Fernanda Espinosa Garcés, a lancé cette année la campagne mondiale « Play It Out » contre la pollution par le plastique et ses dommages irréversibles vis-à-vis de nos ressources marines.

Des décennies d'utilisation excessive de plastiques à usage unique ont en effet conduit à une véritable catastrophe environnementale mondiale. Chaque année, **13 millions de tonnes de plastique se déversent dans nos océans** provoquant la mort de 100 000 animaux marins.

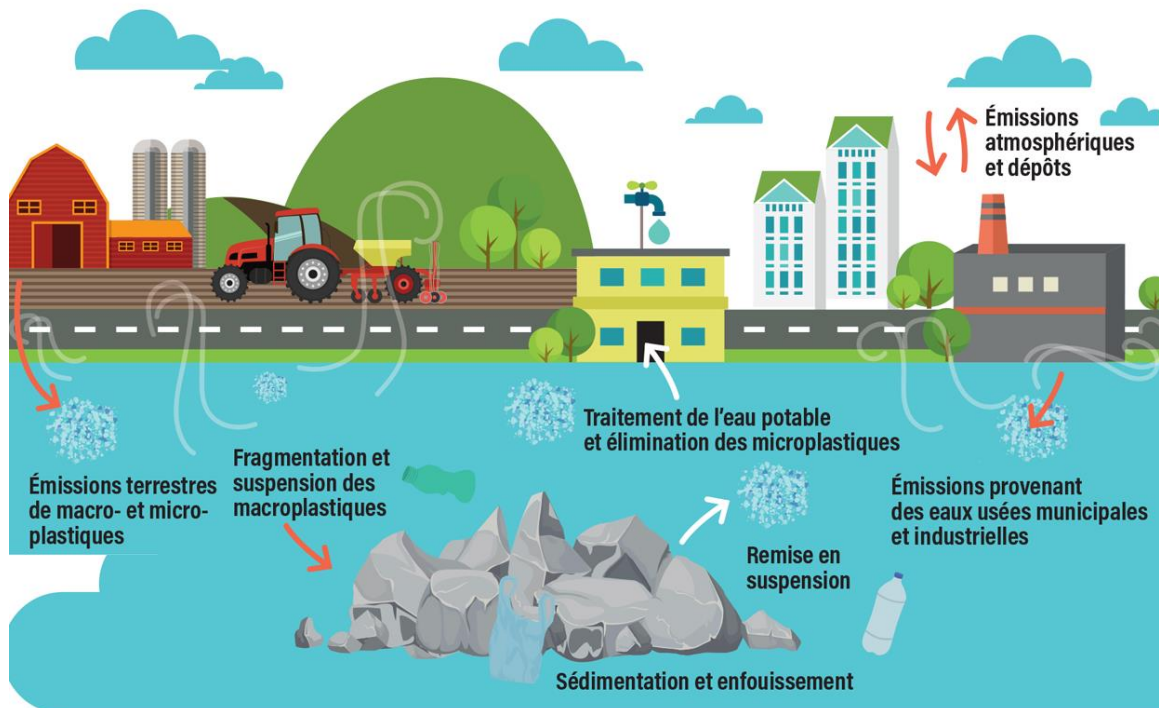
Alors que la plupart des plastiques restent intacts pendant des décennies, voire des siècles après leur utilisation, ceux qui s'érodent finissent par devenir des microplastiques ingérés par les

poissons (...que nous mangeons !) et par les autres espèces marines, intégrant ainsi notre chaîne alimentaire mondiale. Si les tendances actuelles se confirment, nos océans pourraient contenir plus de plastique que de poisson à l'horizon 2050.

Des pailles aux sacs en plastique, chacun de nos choix quotidiens a un impact dans la préservation des océans. Nous avons donc **tous** un rôle à jouer dans la lutte contre la pollution par le plastique !

Source : ONU

## COMMENT LE PLASTIQUE SE RETROUVE DANS L'EAU DOUCE



Source : *Microplastics in drinking-water*, Organisation mondiale de la santé, 2019

protégezVOUS

### Webinaire sur la Lutte contre les débris marins sur la côte ouest des États-Unis - Actions et outils efficaces

Ce webinaire présente des experts de Washington, de l'Oregon et de la Californie qui font part de leurs actions de nettoyage, d'éducation et de réglementation pour lutter contre les débris marins. Ces efforts comprennent: 1) un projet visant à retirer plus de 382 tonnes de bois créosoté et d'autres débris marins des rives du *Puget Sound*; 2) des ateliers de formation de perfectionnement professionnel pour les enseignants afin d'influencer la prévention des débris marins parmi les élèves et la communauté; et 3) la première réglementation municipale qui exige que tous les restaurants locaux utilisent des ustensiles réutilisables et facturent les articles réutilisables et particulièrement les tasses jetables pour les repas à emporter.

Voir : <https://www.openchannels.org/webinars/2020/fighting-marine-debris-us-west-coast-effective-actions-and-tools>

## Références documentaires / Documents et vidéos



**Une créature de haute mer nouvellement découverte est nommée d'après le plastique trouvé dans ses tripes** / Encore mal exploré, le fond des océans abrite de nombreuses espèces inconnues, qui ne cessent d'évoluer pour survivre aux pressions extrêmes, aux basses températures, au manque de lumière et de nutriments qui s'y trouvent. Pourtant, même dans cette région, explorée uniquement par une poignée d'explorateurs dans des sous-marins spécialement construits, des traces humaines peuvent être trouvées. L'***Eurythenes plasticus***, une nouvelle espèce d'amphipode faisant partie de la famille des crustacés de petite à moyenne, a récemment été découverte par des chercheurs britanniques qui l'ont nommée d'après la pollution plastique trouvée dans ses tripes.

Voir :

[https://www.forbes.com/sites/davidbressan/2020/03/05/newly-discovered-deep-sea-creature-named-after-plastic-found-in-its-guts/?fbclid=IwAR0ZLOY2ENOPLad30VlcDfhUHJ7IEBJhxnEtwyeZZPZ-0XBDFH7FXPcq\\_Y#387bf4ba6124](https://www.forbes.com/sites/davidbressan/2020/03/05/newly-discovered-deep-sea-creature-named-after-plastic-found-in-its-guts/?fbclid=IwAR0ZLOY2ENOPLad30VlcDfhUHJ7IEBJhxnEtwyeZZPZ-0XBDFH7FXPcq_Y#387bf4ba6124)

**Visualiser le plastique que nous allons absorber et ingérer dans notre vie / une vision qui effraie**



De notre vivant, nous absorberons 20kg de plastique : voilà une donnée qui effraie.

L'être humain moyen vit en moyenne 79 ans. En utilisant l'estimation actuelle du microplastique dans notre alimentation et en supposant que la situation ne s'améliore pas ou ne s'aggrave pas, cela équivaut à 20 kilogrammes de consommation de plastique. C'est plus de plastique que les deux bacs de recyclage mobiles illustrés ci-contre, chaque bac ne pesant que 10 kg chacun.

"Nous utilisons du plastique depuis des décennies, mais nous ne comprenons toujours pas vraiment l'impact des particules de plastique de taille micro et nano sur notre santé", a déclaré Thava Palanisami de l'Université australienne de Newcastle, qui a travaillé sur l'étude du WWF. « Tout ce que nous savons, c'est que nous l'ingérons et qu'il a le potentiel de provoquer une toxicité. C'est certainement un sujet de préoccupation. »

Voir : <https://graphics.reuters.com/ENVIRONMENT-PLASTIC/0100B4TF2MQ/index.html>

### Revue de presse

Le plastique représente une menace environnementale majeure : est-ce cependant exagéré de l'affirmer ? / The Conservation (Afrique du Sud) (en anglais)



<https://theconversation.com/plastic-poses-a-major-environmental-threat-but-is-it-being-over-stated-120175>



---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [milletmadma@hotmail.com](mailto:milletmadma@hotmail.com)

Web : <http://unesco-tic.org/REPF/>



# Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF  
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 25

## Report de l'Atelier de consultation sur la gestion des déchets plastiques marins en octobre 2020

Le comité de pilotage, après avoir analysé la situation créée dans le monde par le coronavirus et pris en compte les dispositions prises par le Canada et le Sénégal a pris la décision le 16 mars dernier de surseoir à l'organisation de notre atelier sur les déchets plastiques, qui était prévu à Dakar ce 31 mars 2020. C'est la décision que vient d'annoncer le Dr Alassane Samba, membre du Comité de Pilotage et du Comité Organisateur.

Cette décision est accompagnée d'une suggestion de report qui a été retenue après plusieurs échanges entre membres et qui est de proposer pour le moment le mois d'octobre 2020 pour organiser et tenir cet atelier. Il reste entendu que cette suggestion « ne sera définitive que si la situation est favorable, avec la victoire attendue sur le virus et la bienveillance de nos autorités respectives. »

Des courriers avaient déjà été transmis aux ministres sénégalais concernés, mais l'Institut Universitaire des Pêches et de l'Aquaculture se chargera de tenir informés les ministres concernés de cette décision. Les comités mis en place seront maintenus pour continuer les échanges et le suivi des différents événements dans nos pays et dans le monde relativement au thème des déchets plastiques marins.

Sources : CAOPA et REPF

## La COVID-19 bouleverse l'ensemble de l'agenda des négociations internationales sur les quatre menaces qui pèsent sur les océans

Il est possible de distinguer quatre menaces qui pèsent à l'heure actuelle sur la santé des océans : soit la pollution plastique, la surpêche, les changements climatiques et l'activité minière en haute mer. Or, la COVID-19 bouleverse présentement et bouleversera à court terme l'ensemble de l'agenda des négociations internationales portant directement ou indirectement sur ces questions.

En effet, cette année, le programme des négociations portant sur les changements climatiques, la biodiversité et l'océan était particulièrement chargé, mais la pandémie du coronavirus oblige à modifier radicalement le calendrier.

Le virus Covid-19, qui a infecté plus de 170 000 personnes, a frappé jusqu'à maintenant plus durement la Chine et les pays européens, où plusieurs réunions clés pour la réalisation de nouveaux engagements environnementaux ont déjà été annulées ou reportées. Les conséquences de ces annulations préoccupent sérieusement les militants écologistes et les



experts, lesquels ont déjà mis en garde les gouvernements et l'opinion publique mondiale contre le report de toute action maintenant jugée critique pour protéger la planète.

« Le coronavirus génère le même niveau d'incertitude que les changements induits par la crise du climat et de la biodiversité. Nous entrons en territoire inconnu », a déclaré Tom Burke, cofondateur du groupe environnemental E3G.

#### Coronavirus et négociations climatiques

L'organe des Nations Unies qui supervise les négociations internationales sur le climat, l'UNFCCC, a annulé ou reporté toutes les réunions en mars et avril, tant à son siège à Bonn, en Allemagne, que dans le monde entier.

La Semaine Africaine du Climat, qui devait avoir lieu le 9 mars en Ouganda, a été annulée. Patricia Espinosa, la secrétaire exécutive de la CCNUCC, a déclaré dans un communiqué que l'évolution de la pandémie sera surveillée et l'état des événements à venir jugé en conséquence.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a déclaré: « Notre tâche a été rendue plus difficile car de nombreux sommets ont été reportés en raison de l'épidémie de coronavirus. Mais alors que nous nous efforçons de le contenir, nous devons saisir toutes les opportunités dont nous disposons pour élaborer le programme d'action pour le climat. »

En juin, des dizaines de délégués du monde entier devraient se réunir à Bonn pour faire avancer les discussions sur le climat. Cela semble désormais menacé: le gouvernement allemand a demandé l'annulation de tous les événements impliquant plus de 1 000 personnes ...

Le plus grand point d'interrogation plane sur la 26e Conférence des Parties (COP26) sur les changements climatiques, prévue en novembre à Glasgow, en Écosse. Ce sommet est essentiel pour faire avancer l'agenda climatique après l'échec des pourparlers de la COP25 à Madrid.

«Pour réussir une COP26, il faut... guider la négociation vers un bon résultat. Si tous les pays se concentrent sur d'autres problèmes tels que le coronavirus, il est peu probable que cela soit atteint », a déclaré Enrique Maurtua Konstantinidis, conseiller climatique principal à la Fondation argentine pour l'environnement et les ressources naturelles (FARN).

La COP25 visait à résoudre les points clés de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, notamment la création d'un marché international du carbone et la mobilisation des pays riches du Nord afin qu'ils aident à financer les pays du Sud face aux changements climatiques. Toutes ces pierres d'achoppement sont désormais à l'ordre du jour de Glasgow.

La COP26 verrait les signataires de l'Accord de Paris de 2015 sur les changements climatiques présenter de nouveaux engagements, appelés NDC, qui sont destinés à élever leur ambition, une étape critique dans la réduction des émissions mondiales.

Isabel Cavelier, directrice de l'ONG colombienne *Visión en Transforma*, a déclaré que la relation entre le coronavirus et le climat va changer à court et à long terme.

"C'est positif car cela conduit à une réduction des émissions due à une activité économique

moindre. Mais en même temps, il est négatif car il amènera les pays à privilégier la croissance économique aveugle par rapport à l'action climatique ", a-t-elle déclaré.

#### Biodiversité et océans

Cette année devait également voir naître de nouveaux objectifs mondiaux pour la protection de la biodiversité. En octobre, la ville de Kunming, dans le sud-ouest de la Chine, devrait accueillir la COP15, la 15e conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB), la plus importante conférence sur la biodiversité depuis une décennie. Tout nouvel accord sur la protection de la nature doit être adopté à Kunming.

Bien que la Chine n'ait pas encore décidé du sort de la COP15, une réunion préparatoire en février a été déplacée en Italie avant que ce pays européen n'entre dans le verrouillage des coronavirus. Moins de délégués ont participé à une réunion à Rome et la plupart des négociations ont lieu dans les couloirs, en dehors des réunions officielles.

« Certaines délégations n'ont pas été autorisées à partir ou ont dû partir plus tôt. La CDB compte 196 États parties et seulement environ 150 étaient présents », a déclaré Ana di Pangraco, directrice exécutive adjointe de FARN, qui a participé à la réunion. « Certains étaient absents pour des raisons politiques et d'autres à cause du coronavirus. »

Le coronavirus a également entraîné le report de cinq réunions de l'Organisation maritime internationale (OMI) qui doivent avoir lieu entre mars et avril. Le Comité de protection de l'environnement de l'OMI doit se prononcer sur les propositions visant à améliorer l'efficacité énergétique des navires, car le transport maritime est responsable de 3 % des émissions de gaz à effet de serre.

Source : Samudra Alerts



**Journée mondiale de l'océan - 8 juin**

Sauvegardez les espèces marines. Réduisez votre empreinte plastique !

#CombattreLaPollutionPlastique



## Références documentaires / Documents et vidéos

*Qu'est-ce que le plastique? Rapport-synthèse explorant la possibilité que certains matériaux soient exemptés de la directive sur les plastiques à usage unique*

[https://www.eunomia.co.uk/wp-content/uploads/2020/01/What-is-Plastic-Summary\\_Final.pdf](https://www.eunomia.co.uk/wp-content/uploads/2020/01/What-is-Plastic-Summary_Final.pdf)

***Ce rapport est unique - il accompagne une présentation donnée à Circularity 19 à Minneapolis, Minnesota, le 20 juin dernier.*** Lors de cette présentation, nous avons discuté des préoccupations croissantes des Américains concernant les déchets plastiques - en particulier le problème des plastiques dans nos océans. La recherche montre que les consommateurs américains sont de plus en plus frustrés par le plastique - essayant de leur mieux de réduire les plastiques à usage unique dans un environnement de produits où les marques ne leur proposent aucune alternative.

Nous voulons attirer votre attention sur la gravité du problème des déchets plastiques aux yeux de la plupart des Américains - pour encourager les marques à raconter leur histoire sur la façon dont elles apportent des changements et font une différence sur la question des déchets plastiques.

<https://storage.googleapis.com/shelton-group/2019%20Shelton%20Waking%20the%20Sleeping%20Giant%20Report/Shelton-Waking-the-Sleeping-Giant-2019.pdf>

***Plastic Leak Project (PLP)*** / *Élaborées dans le cadre d'une initiative multipartite avec 35 organisations, les lignes directrices du Plastic Leak Project (PLP) fournissent la première méthodologie scientifique pour cartographier et mesurer les fuites de plastique à travers les chaînes de valeur de l'entreprise. Il fournit aux gestionnaires de la durabilité et aux décideurs d'entreprise le cadre pour comprendre où et combien de fuites se produisent et jette des bases solides pour la création de stratégies et d'actions efficaces qui s'attaquent efficacement à la pollution plastique et atténuent les principaux risques commerciaux.*

*Les documents d'appui des directives fournissent des données génériques pour une évaluation des fuites de plastique et la revue de la littérature effectuée pour obtenir les données.*

*Le dossier PLP a été créé pour donner aux décideurs un aperçu des lignes directrices: les défis qu'ils aident à relever, la valeur commerciale de cette approche basée sur les métriques pour élaborer une stratégie sur les plastiques, la portée de la méthodologie et deux preuves de études de cas conceptuelles de Sympatex et Arla Foods illustrant son application.*

<https://quantis-intl.com/report/the-plastic-leak-project-guidelines/>

***Goal : Clean Sea Florida Keys ( Le But : nettoyer la mer des Florida Keys)*** / *c'est le nom d'une ONG qui s'est donné pour mandat le nettoyage d'un sanctuaire marin aux États-Unis, appelé Florida Keys.*

Voir :

[https://marinesanctuary.org/wp-content/uploads/2020/03/2020\\_Goal\\_Clean\\_Seas\\_report\\_FINAL.pdf](https://marinesanctuary.org/wp-content/uploads/2020/03/2020_Goal_Clean_Seas_report_FINAL.pdf)

Voir aussi la vidéo portant sur cette mobilisation : <https://vimeo.com/395232355>

Voici un résumé de la problématique qui confronte le Sanctuaire Marin National de Florida Keys: Les débris marins représentent un défi important pour notre océan et la faune marine, et c'est un défi permanent au Sanctuaire marin national de Florida Keys. Les débris marins, tels que définis par le programme des débris marins de la NOAA, sont «tout matériau solide persistant qui est fabriqué ou traité et directement ou indirectement, intentionnellement ou non, éliminé ou abandonné dans le milieu marin».

**LE PROBLÈME :** Lorsque l'ouragan Irma a frappé les Florida Keys en septembre 2017 avec des

vents de catégorie 4 et une forte onde de tempête, il a endommagé des quais et des maisons et coulé des navires, déposant des quantités importantes de débris dans les eaux du sanctuaire. Les évaluations des récifs et les informations des opérateurs de plongée locaux ont tout répertorié, des canapés et des réfrigérateurs aux tuyaux et pièges sur le récif et les appartements de l'arrière-pays. Les entreprises touristiques et halieutiques régionales sont gravement touchées par les débris chroniques et générés par les ouragans. L'économie des Florida Keys repose sur le tourisme lié à l'eau et la pêche commerciale, qui est également importante pour l'histoire culturelle des îles. L'ampleur et la portée sans précédent de l'ouragan Irma ont affecté l'ensemble de la pêche au homard épineux du sud de la Floride, déplaçant et endommageant des dizaines de milliers de casiers.

**EFFETS DES DÉBRIS MARINS DANS LES KEYS DE FLORIDE** Alors que les ouragans et les grandes tempêtes peuvent déplacer ou endommager considérablement les pièges, la perte des pièges est un problème récurrent et répandu dans les Florida Keys. Les pièges et les cordes perdues endommagent les habitats benthiques critiques tels que les récifs et les herbiers marins et peuvent enchevêtrer et endommager les coraux, les éponges, les dauphins, les lamantins et les tortues de mer. La perte de pièges est également une préoccupation économique. Lorsque les pièges se perdent, les pêcheurs perdent le coût de l'engin et la valeur des prises futures. Lorsque des pièges emmêlent des aides à la navigation ou bloquent des chenaux, les aides peuvent devenir obstruées ou endommagées et les bateaux peuvent être contraints de s'écarter des chenaux marqués dans des eaux peu profondes, causant des dommages supplémentaires aux habitats sensibles. L'élimination des débris marins sous-marins et des engins de pêche restaure, protège et améliore les habitats marins et les écosystèmes du Sanctuaire marin national de Florida Keys pour les espèces qui en dépendent; soutient une industrie touristique robuste et durable; et prévient les dommages futurs dus à l'enchevêtrement, à l'abrasion et à la casse d'une myriade d'espèces, notamment: les coraux énumérés dans la loi sur les espèces en voie de disparition, tels que Elkhorn (*Acropora palmata*; en voie de disparition), Staghorn (*A. cervicornis*; en voie de disparition) et Boulder Star Coral (*Orbicella franksi*; menacé).

Source : Goal Clean Seas

## Revue de presse

***Un groupe de Bay Area en Californie poursuit Coke, Pepsi et d'autres géants pour pollution par le plastique "empoisonnant tout" (Bay Area group sues Coke, Pepsi, other giants over plastic pollution 'poisoning everything')***

<https://www.sfchronicle.com/environment/amp/Earth-Island-Institute-sues-10-big-companies-to-15086247.php>

**CAOPA**



des océans  
sans plastique

**REPF**

---

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

**Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones**

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : [millettemadma@hotmail.com](mailto:millettemadma@hotmail.com)

Web : <http://unesco-tic.org/REPF/>